

Classe de CM1 CM2
école de Prauthoy
comité de rédaction

**Le difficile, c'est ce qui peut être fait tout de suite
l'impossible, c'est ce qui prend un peu plus de temps.**

Georges Santayana

écrivain et philosophe américain (1863 - 1952)



Réflexion sur une gestion concertée du bassin versant de la Vingeanne

Le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive
et les étudiants
du master 2 "Espace rural et environnement"
se penchent sur l'état du bassin versant
de la Vingeanne



Après un siècle d'existence, le barrage réservoir de la Vingeanne et les 3 autres lacs sont devenus des espaces naturels et de loisirs fort appréciés pour la région. Leur utilité première de réservoir d'eau pour alimenter le canal de la Marne à la Saône reste d'actualité, même si le canal a, dès sa création, raté sa vocation d'axe de développement économique du département, doublé en cela dans ses ambitions premières par le chemin de fer naissant. Par contre l'intérêt écologique des réservoirs s'est largement révélé en temps que zones humides hébergeant une faune et d'une flore remarquables est indéniable et depuis une dizaine d'années, les collectivités ont fortement investi pour faire de ces réservoirs des zones de loisirs et de détente appréciées bien au-delà de notre département.

lire p. 6

S O M M A I R E

CULTURE	
Il était une fois le théâtre	p. 2 - 3
L'EVENEMENT CULTUREL	
Festival Tinta'Mars	p. 4
DEVELOPPEMENT LOCAL	
Le Pôle d'Excellence Rurale du sud haut-marnais	p. 5
NATURE ENVIRONNEMENT	
Concertation : le bassin versant de la Vingeanne	p. 6
INITIATIVES	
De la pomme au jus	p. 7
MOTS ET USAGES DE MOTS	
Une science ancienne et nouvelle : la pomologie	p. 8

Les pages enfants

Nettoyons la nature	p. 9
Villegusien expose les monstres !	p. 9
Les Diseurs d'Histoires	p. 10
Expressions libres : à chacun son mot	p. 10
Séjour au Val André	p. 11
La salamandre	p. 11
Correspondance avec Thomas Scotto	p. 12
La correspondance dans les livres	p. 12
Le projet des Heuilley	p. 13
Découverte de la peinture de Miro	p. 14
Des transformations	p. 14
Décloisonnement sur le R.P.I Aprey et Baissey	p. 14
Rencontre avec un photographe professionnel	p. 15
Mots animaux	p. 15
L'école autrefois	p. 15
Le Téléthon s'envole à Chassigny et Villegusien	p. 16

CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE

La vigne pleure : 2 ^{ème} partie	p. 17 - 18
---	------------

INFORMATIONS

Le chèque emploi	p. 18
------------------	-------

HUMEUR : Relooking chez les vieilles peaux !	p. 18
--	-------

GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI

Déporté au travail	p. 19 - 20
--------------------	------------

MENINGEOSCOPE	p. 21
---------------	-------

EN TOUTES LETTRES : très cher nouvel habitant	p. 21
---	-------

L' EVENEMENT CULTUREL

Retour sur le Festival du Chien à plumes	p. 22 - 23
--	------------

C. E. L. de La Montagne	p. 24
-------------------------	-------



Il était une fois... LE THEATRE:



Voilà 25 siècles que le théâtre existe. Pendant les 21 premiers siècles, il s'est déroulé en plein air. Il était alors offert gratuitement à la population dans un but de divertissement mais aussi d'enseignement. La première salle de théâtre n'est construite à Paris qu'à la fin du XVIème siècle. Aujourd'hui, le théâtre s'appelle théâtre d'art ou de boulevard, de l'absurde ou populaire, élitaire ou d'avant-garde : il interroge, divertit, interpelle, dénonce, choque ou charme. On fait théâtre de tout. Et si le public s'étonne et ne comprend pas le spectacle, on lui fera la réponse de Picasso à cette dame qui dans une galerie lui déclarait : « Monsieur, je ne comprend pas vos toiles »
 -« Madame, est ce que vous comprenez le chinois ? »-« Non »-« Et bien, il faut l'apprendre ! ».
 Alors, allez au théâtre, et le théâtre vous livrera peu à peu tous ses secrets.

Le Théâtre est né en Grèce au VIème siècle avant JC

Le lieu : Au début on choisit une colline en forme de coquille St Jacques. On dispose des bancs de bois en amphithéâtre face à un podium tout en longueur. Sur ce podium, une baraque: le **skéné** servant de coulisses percées de 3 trous pour l'entrée des acteurs. Entre l'amphithéâtre et le podium : la piste du chœur (l'orchestra). Les premiers théâtres pouvaient accueillir 3000 personnes, les théâtres en pierre des siècles suivants, jusqu'à 50000, voire 80000 personnes :

Concours d'auteurs : Il s'agit de susciter, dans la Cité, parmi les notables cultivés, des «Thespis» (du nom du conteur Thespis qui inventa le masque en stuc, des chiffons collés, et par là même la notion d'acteur incarnant un personnage : il ne raconte plus, il joue.). Des acteurs-auteurs vont composer et jouer alors des trilogies : trois tragédies à la suite qui racontent à la population une fable édifiante en faveur de la démocratie.

Un jury composé de 10 membres tirés au sort, (des citoyens de toute condition) attribue des prix.

Périodicité: Les auteurs se mesurent lors de 2 Festivals annuels de 6 jours chacun. L'un au début du printemps, l'autre à la fin de l'automne. La belle saison étant consacrée à l'agriculture, aux voyages... et à la guerre !

Chœur: Il est un personnage collectif. C'est l'élite de la jeunesse masculine qui constitue les chœurs des trilogies et des drames satiriques. Le choryphée est le chef, le porte-parole de l'ensemble. Accompagnés par des crotales, des cymbales, des tambourins, les 15 participants chantent et dansent. (la danse est une danse rythmée avec gesticulations. On danse avec tout son corps sauf avec ses pieds !)

Les textes: ils plongent dans la mythologie primitive issue de la nuit des temps.

Acteurs: Ils habitent de grandes marionnettes à la démarche lente et saccadée. Ils portent des masques-porte-voix. Aux pieds : des cothurnes (des brodequins à énormes semelles).

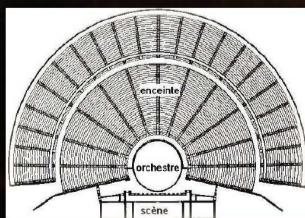
Les représentations: Le public est turbulent. On boit, on mange sur place. On s'interpelle d'une travée à l'autre. Des gardes munis de longs bâtons maintiennent l'ordre. Les femmes (qui ne participent en rien à l'activité théâtrale : la « comédienne n'existe pas !) sont admises au plus haut de l'amphithéâtre..

Catharsis: La tragédie doit susciter terreur et pitié chez le spectateur. Mais cette terreur et cette pitié de « théâtre », non ressentie "pour de vrai", sont censées exercer les spectateurs à maîtriser leurs émotions incontrôlées.

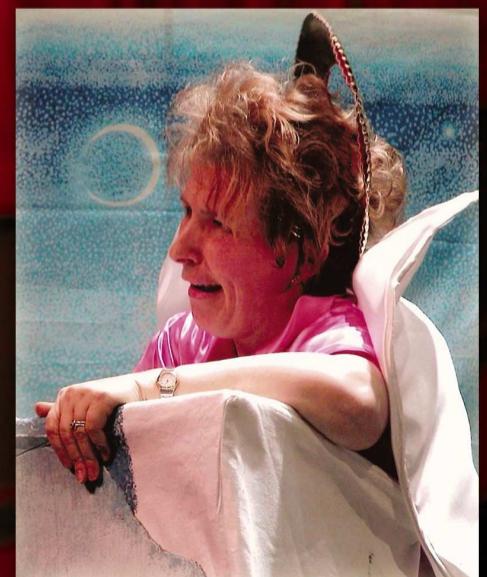
Les 3 grands: ESCHYLE, SOPHOCLE, EURIPIDE. Ce sont les seuls auteurs tragiques grecs du VIème siècle avant JC qui subsistent. Ils ont écrit chacun plus de 100 pièces. Nous sont parvenues moins de 10 pièces d'Eschyle («Les Perses»...) et de Sophocle («Œdipe-roi», «Antigone»...), une vingtaine d'Euripide (« Médée », « Les Troyennes » pièce qui se termine par cette phrase : Faites la guerre, mortels imbéciles, vous en crèverez tous !...).

La comédie ancienne: Créés 50 ans après les concours de tragédie, les concours de comédies sont fait sur le même modèle. Les acteurs tous masculins sont « matelassés » (gros derrières, gros ventres), hauts sur pattes comme des insectes, vêtus du chiton, courte blouse maintenue en forme de tonneau par un cerceau. En dépassent de grotesques sexes en cuir. Les masques sont plus petits que ceux de la tragédie avec une grande bouche hilare, un nez énorme ou aplati. Onze comédies sont parvenues jusqu'à nous : toutes sont d'ARISTOPHANE («Les oiseaux», «L'assemblée des femmes*»...)

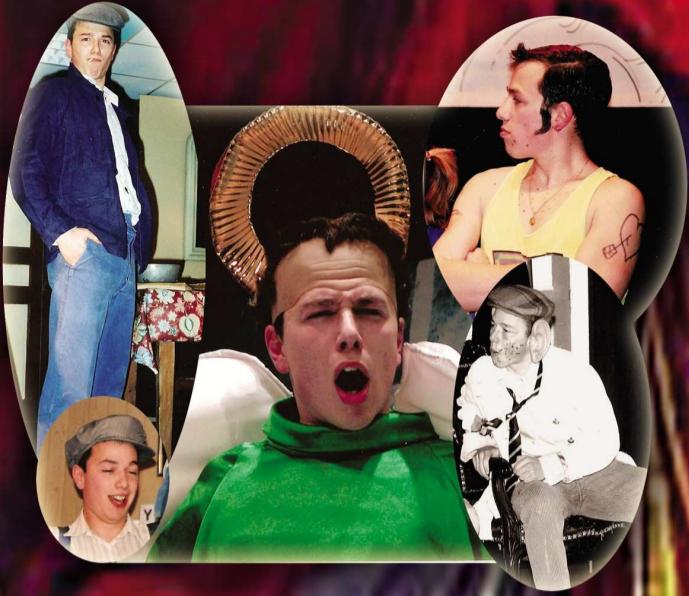
Pendant 24 siècles, les auteurs grecs ont constamment inspiré le théâtre occidental, sans que jamais leur pièces soient elles-mêmes portées à la scène. Ce n'est qu'à la fin du XIX ème Siècle que la Comédie Française entend jouer Sophocle ou Euripide dans des traductions en alexandrins.



Le don de faire rire



Annie Perrin : un des talents comiques de la Joyeuse Compagnie du foyer rural de Villegusien le Lac



Thomas: un acteur né... pour brûler les planches.

CEL: Le pari du théâtre.

Le théâtre a plus que jamais la cote auprès des jeunes du secteur. Encadrés par un comédien professionnel, 18 d'entre eux travaillent chaque semaine les textes qu'ils présenteront bientôt devant le public...

A chaque rentrée, des jeunes du secteur, souvent encouragés par leurs parents, sont prêts à s'ouvrir au théâtre, aux découvertes et aux plaisirs qu'il procure. Le CEL-Vingeanne et Sylvain Marmorat «le maître à jouer» et pro de la scène, leur en donnent la possibilité en les accueillant au sein d'un atelier chaque mercredi après midi. L'apprentissage du jeu du comédien y est dispensé de façon à être accessible à tous. Ils sont 18 cette année à se frotter au langage théâtral, son code, ses exigences et ses règles.

Les enfants du premier groupe, filles et garçons, sont pour la plupart débutants et vivent leur première expérience de la scène. Placements et déplacements, jeux de voix et exercices de diction, lectures et improvisations se succèdent à chaque rendez-vous: Travail de base nécessaire pour mettre en place la voix, débrider le corps et agiter le cerveau: les trois instruments dont ils disposent et qu'ils apprennent à apprivoiser peu à peu.

Les ados qui composent le deuxième groupe ont plusieurs années de travail théâtral derrière eux, à l'image de Mylène qui monte sur les planches depuis sa petite enfance, avec l'envie, le plaisir et le talent toujours chevillés au corps. Toutes (il n'y a que des filles!) poursuivent leur apprentissage semaine après semaine et affirment peu à peu leur diction, leurs gestes. De moins en moins embarrassées par leur voix, leur corps, leurs bras, elle donnent à voir des progrès évidents. En soutenant avec plus d'assurance le regard des autres, en s'exprimant avec un peu plus d'aisance, les apprenties comédiennes démontrent par là la double identité du théâtre: manifestation artistique et facteur de développement individuel, d'enrichissement personnel.

**Les jeunes, sans hésiter, faites du théâtre!
Tantôt sérieux ou drôle, tantôt grave ou léger, c'est une grande porte ouverte sur la connaissance, le partage, l'échange, la tolérance: la vie en somme !**



Rome.

Dès 240 avant JC, le théâtre grec va remplacer peu à peu les jeux scéniques militaires et les jeux scéniques villageois. Les grands auteurs du théâtre latin connus sont : PLAUTE (mort en 180 avant JC), maître de la comédie mouvementée et le grand modèle de Molière, TERENCE (mort en 159 avant JC), le maître de la comédie calme. SENEQUE le grand auteur tragique latin (mort en 65 après JC).

Moyen âge.

Dans les couvents de toute l'Europe des moines érudits recopient laborieusement ce qu'ils découvrent du théâtre gréco-latin. Sur les routes jongleurs et jongleresses préservent à leur manière la petite flamme théâtrale. En France, trouvères et troubadours sont des jongleurs qui se spécialisent dans l'interprétation de textes poétiques psalmodiés ou chantés. Les drames liturgiques apparaissent qui mettent la Bible à la portée de tous. Les moines s'improvisent comédiens et jouent tous les rôles. Sur le parvis des églises sont présentés des drames semi-liturgiques ou «jeux. ». Un grand auteur de ces « jeux », Jean Bodel (1165-1205) est le premier auteur dramatique français. Au XIV siècle « le miracle » est une sorte de mélodrame où l'on voit un personnage commettre un délit puis se repentir sincèrement (le plus ancien miracle connu est de Rutebeuf).

Au XVème siècle, « le Mystère », représentation géante de théâtre religieux en plein air peut attirer la population entière d'une ville. Le théâtre a aussi ses « soties » et ses « farces ».

Au milieu du XVIème siècle, les comédiens se professionnalisent. Ils entendent désormais vivre de leur talent. Il faut donc construire des lieux clos pour pouvoir faire payer l'entrée. Les premières salles de théâtre apparaissent (La première salle à Paris : l'hôtel de Bourgogne). Regroupés en troupes mobiles d'une dizaine de membres, les comédiens (et comédiennes, enfin !) vont chercher à découvrir et s'attacher des poètes dramatiques. Le théâtre devient un genre littéraire. Le texte est tout. .

Au XVIIème siècle, la France (alors le pays le plus riche et le plus puissant d'Europe) va devenir le modèle en ce qui concerne le nouveau théâtre imité de l'Antique. C'est le siècle des grands auteurs comme CORNEILLE, le plus inventif de nos dramaturges, RACINE, la perfection classique, MOLIERE le plus grand auteur comique de tous les temps.

(A suivre dans le prochain numéro) Le théâtre bourgeois sera suivi de la flambée romantique puis des comédies de mœurs. Difficile alors de citer tous les auteurs, tous les comédiens, toutes les salles et toutes les troupes célèbres qui ont « fait » et marqué de leur empreinte le théâtre du XVIII siècle jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, entre théâtre subventionné et théâtre privé, les scènes continuent d'attirer la foule d'amateurs de divertissements ou d'enrichissements intellectuels. Comme il y a 25 siècles ! Mais le spectacle n'est plus gratuit...

A D



Delphine: la petite comédienne qui grandit ...

19^e festival
en Pays de Langres

tinta' mars

du **15** au **24**
mars 2007



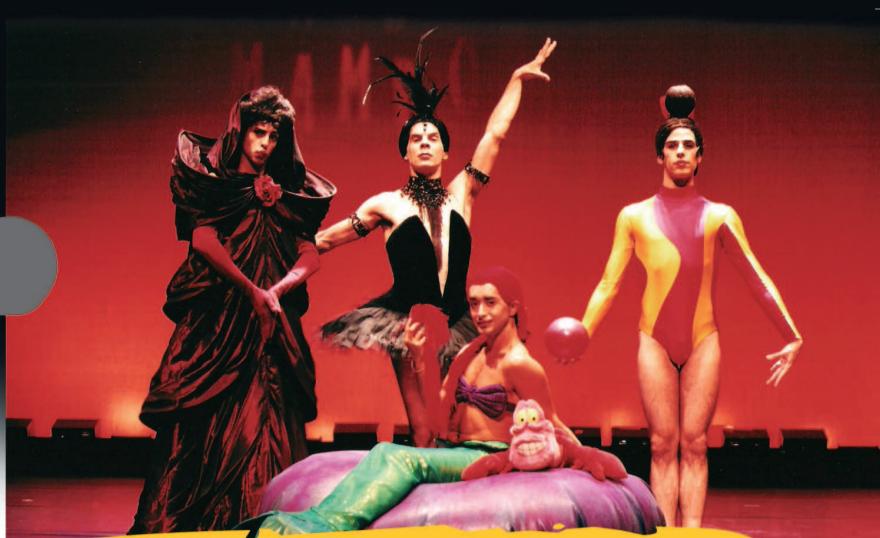
le 19^e festival !

Ce festival tendre, drôle, souvent désopilant et résolument optimiste, mêle humour, rire, émotion, musique, chant, danse, le spectacle vivant sous toutes ses formes...

Tinta'mars est un festival qui a su développer une réelle complicité avec son public. Sa programmation jeune et tout public concoctée chaque année par ses bénévoles et professionnels, promet à nouveau de belles découvertes, rencontres, pour petits et grands.

Pour en savoir plus :

Association Tinta' mars
Maison du Pays de Langres - B.P.132
52206 LANGRES cedex
Tél. 03 25 87 60 34 - Fax 03 25 88 99 07
Mail tintamars@wanadoo.fr
Site <http://perso.wanadoo.fr/tintamars>



Ouverture « **Méli-Mélo** » par les **Chicos MAMBO**
Jeudi 15 mars à 20h30 salle Jean-Favre **Langres**

Méli-Mélo, ce show moderne extravagant et loufoque mené à grande vitesse en vingt-deux tableaux va nous redonner la santé.

Virevoltant entre music-hall, transformisme et pantomime, enfilant pastiches et parodies comme lampions sur un fil, LES CHICOS MAMBO s'attèlent à rude tâche : débarrasser la danse de sa gangue amidonnée.

Leur recette ?

Un zeste de sauts de biche et d'entrechats, quelques pincées de saynètes déjantées, une bonne dose de charges décapantes et des louches de folie, le tout assaisonné de musique, d'humour et d'un style très personnel.

Calendrier du 19^e festival, du jeudi 15 au samedi 24 mars 2007... (☺ = jeune public)

Quand ?	Quoi ?	Qui ?	L'heure ?	Où ?	Village ou ville ?
Jeudi 15	Ouverture « Méli-Mélo »	<i>Chicos MAMBO</i>	20h30	salle Jean-Favre	Langres
Vendredi 16	« Prends ta main dans ma gueule »	<i>Les Trapettistes</i>	20h30	salle des fêtes	Hortes
Samedi 17	« L'Ombre-Orchestre »	<i>Xavier Mortimer</i>	20h30	salle des fêtes	Bourbonne-les-Bains
Mardi 20	Rencontre avec Jean-Pierre Siméon	—	18h30	théâtre	Langres
Mercredi 21	« Les 3 rêves de M. Scroodge » ☺	<i>La fabrique des Arts... d'à côté</i>	18h30	théâtre	Langres
Vendredi 23	« Faits divers » ☺	<i>Compagnie Sac à dos</i>	18h30	espace Ch.-Dadant	Vaux-sous-Aubigny
Vendredi 23	« Boby Groove »	<i>Les Grandes Gueules</i>	20h30	salle des fêtes	Prauthoy
Samedi 24	Final « Strike »	<i>Compagnie Fiat Lux</i>	20h30	salle Jean-Favre	Langres

Mais aussi, hors festival en 2007...

Quand ?	Quoi ?	Qui ?	L'heure ?	Où ?	Village ou ville ?
Mardi 13 février	« Animale » ☺	<i>Compagnie Pernelle</i>	18h30	salle Mme-Adam	Langres
Mercredi 4 avril	« L'apprentie, le cuistot, les odeurs et le piano » ☺	<i>Théâtre du Granit</i>	10h/18h30	salle Mme-Adam	Langres

Et dans le cadre de la fête du livre...

Quand ?	Quoi ?	Qui ?	L'heure ?	Où ?	Village ou ville ?
Mardi 15 mai	« Rendez-vous n'importe où » ☺	<i>Compagnie Théâtre'Âme</i>	18h30	salle Mme-Adam	Langres
Mardi 22 mai	« La chambre 26 » ☺	<i>Compagnie "A"</i>	18h30	bibliothèque M.-Arland	Langres

« **Faits Divers** » par la **Compagnie Sac à Dos**
Vendredi 23 mars à 18h30
espace Ch.-Dadant **Vaux-sous-Aubigny**

Des journaux, qu'on coupe, qu'on froisse, qu'on colle, qu'on déchire...
Des mots, mots, ceux qu'on dit et ceux qu'on lit, qu'on met bout à bout...
Les formes surgissent, les phrases se forment, une histoire naît...
C'est l'histoire de... mais de quoi exactement ?
C'est l'histoire de deux langues qui dialoguent, se complètent, s'entrelacent...
C'est l'histoire de... mais de qui exactement ?

☺ Pour la famille, à partir de 5 ans.

« **Boby Groove** » par les **Grandes Gueules**
Vendredi 23 mars à 20h30 salle des fêtes **Prauthoy**

Faisant des rythmes de la planète leur terrain de jeu favori, multipliant avec vigueur et sensibilité les paysages sonores jubilatoires, s'offrant des ambiances musicales savoureuses et raffinées avec leurs seules voix, ajoutant sifflets, claquement de langues, frottements de mains, rires et autres bruits de bouches, Les Grandes Gueules, dans leur joie communicative de chanter, emmènent l'auditeur à la découverte d'espaces vocaux jusqu'alors inconnus.

La luxuriance, une répartition toujours heureuse des voix vont en faire un des rares groupes a capella à posséder son style bien à lui, avec un langage populaire à la fois rigoureux et libre, plein de santé, rayonnant de sa passion pour la musique.



Rens. 03 25 87 60 34



Un label "pôle d'excellence rurale"

pour promouvoir les richesses naturelles et culturelles du territoire ADECAPLAN.

L'Etat a lancé en 2006 un appel à projet pour labelliser "Pôle d'excellence rurale" des initiatives innovantes qui émanent de territoires ruraux. A la clé de ce label, une bonification des aides de l'Etat sur les investissements qui doivent être entrepris d'ici 2009. Le territoire ADECAPLAN compte parmi les 380 projets labellisés au plan national.

La promotion des richesses patrimoniales qu'elles soient naturelles ou culturelles, reposant sur un savoir faire et des labels de qualité, est un facteur de mobilisation et de dynamisation des populations rurales, en même temps qu'un facteur de développement économique. Fort de cet adage, ADECAPLAN valorise depuis quelques années déjà son patrimoine avec, pour mémoire, la nature, l'environnement et la culture sur les quatre Vallées, les loisirs liés à l'eau sur la Vingeanne et le canal Champagne Bourgogne et enfin les savoir faire sur le Montsaugeonnais. La candidature "Pôle d'excellence rurale" sous la coordination technique du Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique des Lacs et du Pays de Langres est donc une opportunité pour un nouvel élan en faveur de ces initiatives.

Le but est de renforcer notre notoriété touristique par la création d'hébergements complémentaires à l'existant, des aménagements de loisirs de plein air et l'organisation de lignes de produits et services autour de la nature, de la culture et du patrimoine.

L'excellence visée à terme réside dans la qualité de l'accueil et de la prestation touristique mais aussi dans la qualité de la gestion environnementale du territoire.

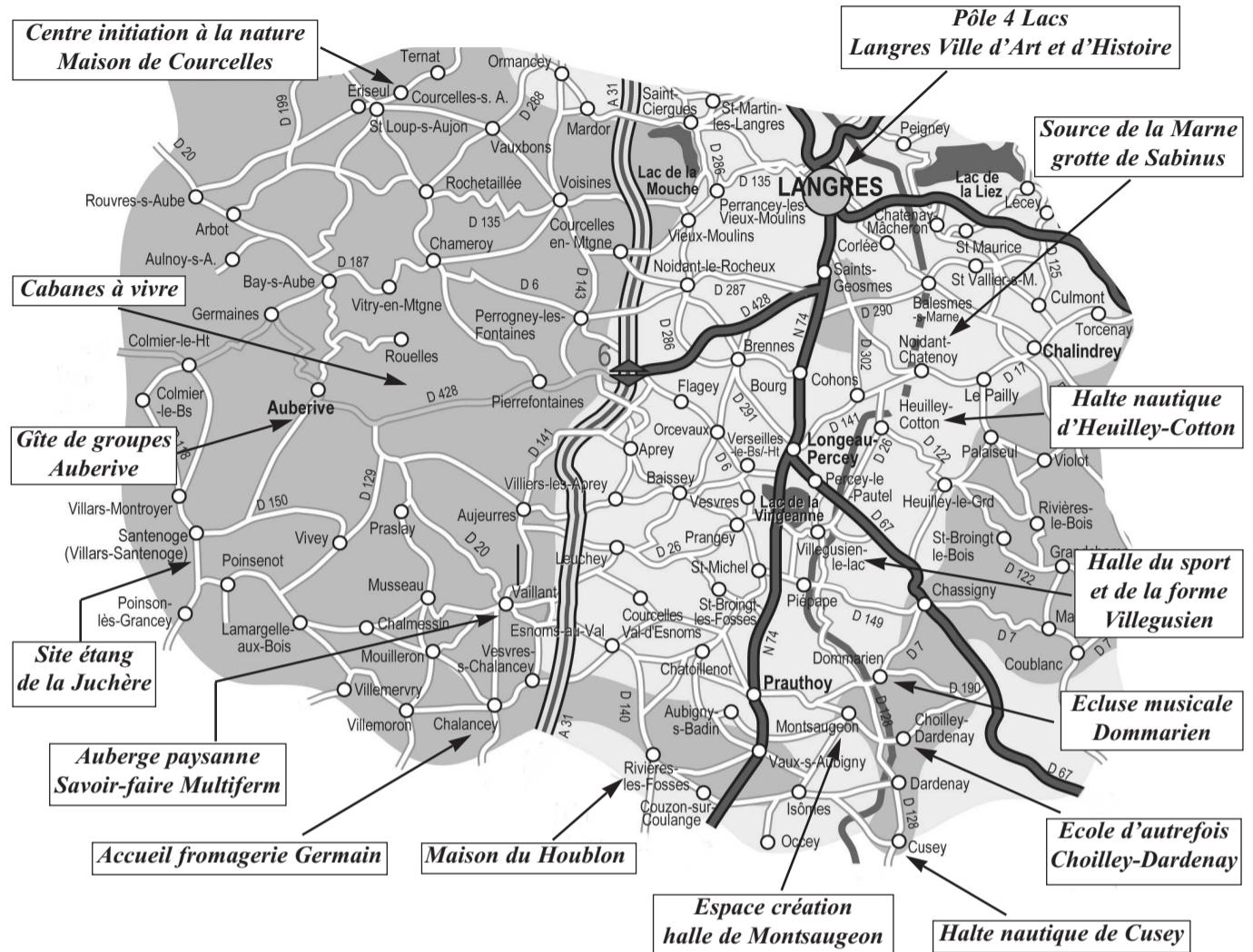


La résidence de loisirs de la Vingeanne

Le pôle d'excellence rurale "Nature, culture, bien être" du territoire Adecaplan est donc sur les rails ; reste désormais à finaliser les projets et leurs plans de financement ; rien n'est acquis sauf à retrousser les manches de chemises.

Michel Gousset

Dominique Camburet CIN Auberive.



Les opérations constitutives du projet.

Les relais patrimoine et savoir faire du Montsaugeonnais

En complément des équipements existants, maison du houblon par exemple, les relais patrimoine et savoir-faire du Montsaugeonnais valorisent le patrimoine culturel notamment le long du canal Champagne-Bourgogne et le savoir-faire paysan local :

- l'écluse musicale "la niche" à Dommarien
- les halles de Montsaugeon, lieu de créations artistiques et artisanales et de promotion du vin local.
- l'école d'autrefois à Choilley-Dardenay .
- l'auberge paysanne en lien avec Multiferm et la cabane des secrets du terroir au Val d'Esnois.
- le Langres à la fromagerie Germain à Chalancey.

Le pôle nature environnement des Quatre Vallées

Lieu de compétences pour la médiation/sensibilisation autour de la nature et de l'environnement à destination des groupes et des familles, le PNE vise une offre étoffée en tourisme et pédagogie nature. La création d'hébergements spécifiques pour l'accueil de publics cibles est projetée :

- restructuration de l'hébergement à la maison de Courcelles pour l'accueil des activités du Centre d'Initiation à la Nature (public scolaire).
- création d'un gîte de groupe à Auberive (accueil de groupes)
- des cabanes pour vivre une expérience de nuit en forêt (public familial)

L'aménagement des sites des sources de la Marne à

Balesmes et de l'étang de la Juchère à Villars Santenoge complète à terme les points d'accueil des publics.

Le pôle de loisirs nautiques de la Vingeanne

Il s'agit de répondre à la demande d'activités sportives et de loisirs des vacanciers de la résidence de tourisme de la Vingeanne et de permettre aux habitants du territoire de nouvelles opportunités pour la pratique sportive.

La construction d'une halle du Sport et de la Forme à proximité immédiate de la résidence touristique sera l'équipement répondant à ces besoins.

Une plateforme d'assistance à la production de produits et services

La litanie des points faibles de l'animation touristique locale est grandement partagée par les opérateurs : offre d'animation émiettée et dispersée, pas de relations entre les lieux d'hébergement et l'offre d'activité, des compétences professionnelles en animation peu développées, insuffisante valorisation des produits du terroir, peu de savoir faire en matière de communication... Il s'agit d'y remédier à travers une plateforme d'assistance à la production de produits et services articulant sensibilisation/formation des opérateurs, élaboration/montage/ mise en marché de produits et communication sur l'offre.

Une démarche de professionnalisation donc pour faire évoluer la durée des séjours et le nombre de nuitées afin, in fine, de créer et maintenir des emplois saisonniers.

Réflexion sur une gestion concertée du bassin versant de la Vingeanne

Le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive et les étudiants du master 2 espace rural et environnement se penchent sur l'état du bassin versant de la Vingeanne

Qualité des eaux en question

Suivant sa propension naturelle à se combler par envasement, le réservoir de la Vingeanne, principalement, du fait de sa faible profondeur, a été l'objet ces dernières années de développements d'algues microscopiques saisonniers assez importants. Durant quelques jours, ces algues donnent à l'eau de baignade la consistance d'une soupe verdâtre peu favorable à la baignade. C'est ce que les scientifiques appellent un phénomène d'eutrophisation (*voir n° 64 du journal de la Montagne - 4ème trimestre 2003*) qui apparaît lorsque les eaux du réservoir deviennent trop riches en nutriments pour les plantes (azote et phosphate principalement) et que la température de l'eau augmente de façon significative, soit en juillet et août... période touristique par excellence ! L'origine de ce phénomène est donc essentiellement lié à l'évolution des pratiques et des activités humaines à la fois agricoles mais également domestiques sur le bassin versant, reflet de l'évolution de nos modes de vie mais surtout du peu de cas fait jusqu'alors de la prise en compte des questions de gestion environnementale.



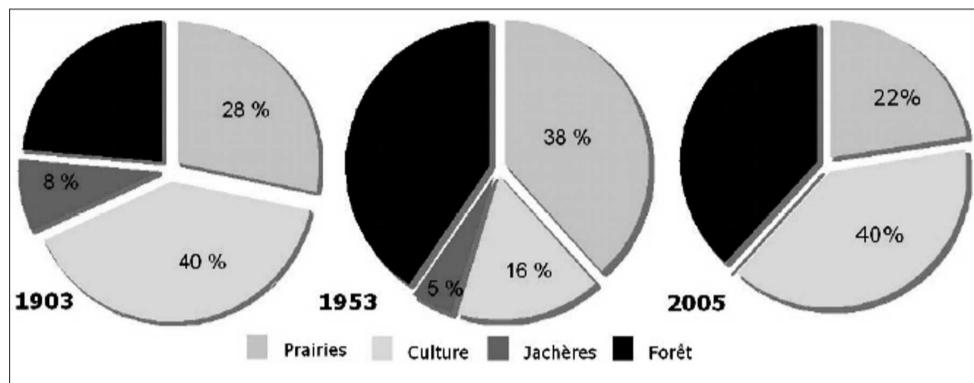
Abords du lac de la vingeanne

Etudiants en stage de terrain

C'est pour essayer de qualifier les différents paramètres qui interfèrent sur l'évolution de la qualité des eaux du bassin versant de la Vingeanne que 17 étudiants du master 2 "Espace Rural et Environnement" de l'Université de Bourgogne et leurs professeurs ont été accueillis par le Centre d'initiation à la Nature d'Auberive au cours d'une semaine de terrain du 23 au 27 octobre 2006. Répartis en 6 groupes ils ont mené des investigations de terrain, en rencontrant élus, techniciens et professionnels pour mieux cerner les problématiques suivantes et établir un premier document de synthèse et de vulgarisation sur les phénomènes suivants :

1. Fonctionnement du lac et processus d'eutrophisation (écologie ; impact sur faune et flore du lac)
2. Evolution de l'occupation et de la gestion des surfaces du bassin versant
3. Qualité des eaux du bassin versant
4. Processus de pollution par les nitrates, phosphates et pesticides à l'échelle du bassin versant
5. Impact des infrastructures autoroutières sur la qualité des eaux du lac
6. Carnet de route par rapport à la mise en place d'un contrat de rivière

Une présentation de cette démarche et des premières conclusions a été faite aux différents acteurs concernés, de même qu'aux élus des communes du bassin versant, le 19 décembre à la mairie de Longeau.



Evolution des pourcentages des différentes occupations des sols

Débat lancé

Sans apporter de véritable révélations, le travail des étudiants a permis une appréhension globale de la situation du bassin versant en terme de fonctionnement hydrographique et d'impact des activités humaines.

Il en ressort que :

- Globalement, la qualité physico-chimique des ruisseaux et rivières du bassin versant à leur source est de qualité moyenne à médiocre due à des quantités de nitrates et de phosphates 2 à 4 fois supérieures aux valeurs naturelles. Quant à la qualité biologique des eaux superficielles du bassin versant, elle montre une tendance passable voir très dégradée. Cependant, les analyses de la DDASS donne une qualité bactériologique convenable voire au dessus des normes en vigueur.

- Les rejets domestiques et l'agriculture sont les principales sources de pollution. Les matières en suspension, l'azote et le phosphore, les éléments traces métalliques et les éléments pathogènes sont les polluants dominants. Cette source de pollution s'explique par le faible équipement des communes en traitement des eaux usées. Le "tout à la rivière" quasi général entraîne en effet une pollution non négligeable des eaux du bassin. D'autre part, les apports de nitrates ainsi que les produits phytosanitaires sont les éléments les plus mis en cause sur le bassin. En effet, les changements des pratiques agricoles modifie les apports d'intrants. Les pratiques de cultures intensives ont conduit à la transformation rapide des paysages avec notamment l'arasement des haies et à l'augmentation des phénomènes de ruissellement et de lessivages des sols avec un transport rapide des polluants dans les nappes d'eau profondes ou leur stockage dans les sédiments. Après circulation rapide ou stockage dans les calcaires du plateau, la pollution peut donc ressurgir au niveau des sources au bout de quelques jours à quelques mois.

- La voirie peut également avoir des impacts sur la qualité de l'eau notamment avec la présence de l'autoroute A31 qui se situe en tête de bassin. Les rejets routiers divers (hydrocarbures...) et les sels de déneigement peuvent affecter l'ensemble des eaux superficielles et souterraines, les sels de déneigement pouvant intervenir comme facteur aggravant dans les phénomènes d'eutrophisation. La nationale N74 a également des impacts non négligeable du fait de son passage au dessus du lac et de l'absence de systèmes de recueil et d'assainissement des eaux de ruissellement.



Le bassin versant de la Vingeanne depuis Verseilles le Haut

De la pomme au jus...

Durant deux jours les 25 et 26 octobre, les salariés en parcours d'insertion de la Régie Rurale du Plateau à Vaillant ont pu assister à la création de leur jus de pomme grâce à l'association "Les vergers de Cérés".

Pour la saison 2006-2007 Monsieur Roger Varney est responsable de cet atelier de fabrication de jus de fruits. Il est très souvent aidé par Monsieur Charles Lantenois qui est un ancien professionnel du broyage et pressage de pommes. Ces deux personnes ont accueilli très chaleureusement notre équipe. Monsieur Christian Japiot a tout d'abord participé au ramassage des pommes. *"Nous avons tout d'abord ramassé les pommes ensuite nous les avons mises en sac*

pour pouvoir les peser. Nous en avons récolté environ une tonne. Cette action est éprouvante surtout le ramassage."

Le 25 octobre 2006
une équipe de 6 personnes s'est rendue sur les lieux afin de produire leur jus de pommes.

Ils ont pu observer le déroulement de différentes actions.

Ils ont commencé par décharger le camion de quelques sacs.

1ère étape :

Monsieur Eric Bontemps : *"Moi je remplissais le bac où les pommes sont broyées. Sac par sac. Il faut suivre le rythme et remettre des pommes à chaque broyage. J'ai trouvé cette journée intéressante, c'était la 1ère fois que je voyais et surtout participais à la fabrication du jus de pommes. "*

2ème étape qui se faisait en binômes

Monsieur Thierry Andriot et Madame Malika Méchiakh : *"Nous avons participé à l'étalement de la pulpe de pomme. Pour recevoir la pulpe une préparation doit être faite. Il faut*



Tout le monde s'active à l'atelier jus de fruits.

mettre en place le clayon (planche en bois) sur lequel on dépose un encadrement en aluminium servant à maintenir la pulpe et sur celui-ci, on y pose une toile. La pulpe qui sort du broyeur tombe, est étalée puis enveloppée dans la toile. Cette opération est répétée 6 fois avant de faire pivoter le tout sous un pressoir d'une pression d'environ 300 bars (= environ 300 kg). Quand tout le jus est récupéré, on enlève la pulpe qui reste des toiles et on recommence l'opération. Le jus est filtré puis est transvasé dans une cuve d'une contenance de 600 Litres".

Après une décantation, d'une durée de 24 heures, aidée par l'ajout de pectine (2,5mL de pectine pour 100 L). l'équipe y est retournée le 26 octobre pour la mise en bouteilles.

Monsieur Christian Japiot qui venait pour la 1ère fois a pu participer à cette opération. *"On enfle la bouteille dans la tétine. Le jus de pommes sort à 80°C. J'attends que la bouteille se remplisse, je la retire. On en remet une autre et ainsi de suite. Il y a 4 bouteilles qui se remplissent en même temps. On pose ensuite un bouchon, on le visse. La bouteille est trempée dans de l'eau chaude, on la retourne tête à l'envers. Pour les ramener à la Régie nous les avons rangées dans des bacs qui seront transportés jusqu'à Vaillant"*

Ils ont pu grâce à tout ceci ramener 645 litres de jus de pommes qui seront par la suite distribués dans les paniers en complément des légumes pour les adhérents au jardin ou bien vendus directement.

Pour tous, ces deux journées ont été très intéressantes. Tous les salariés sont donc repartis fiers de leur jus de pommes et de leur participation à sa confection.

Mélanie Girardot



Découverte de l'atelier et de ses machines.

L'association Les vergers de Cérés

La création d'un atelier jus de fruits est née en septembre 2004 de l'idée de valoriser les fruits issus des vergers locaux en les transformant en des boissons saines pour tout public.

Elle est destinée à tout amateur récoltant 80 kg de fruits ou à tout spécialiste en collectant jusqu'à 2500 kg (maximum par jour).

les principaux fruits concernés sont les pommes, poires, raisins, groseilles, coings, cassis.

Concrètement, pour devenir membre actif, il existe deux solutions

1) être membre actif fondateur

en contribuant au financement du matériel tout en pouvant utiliser l'atelier à un tarif minimum.

2) être membre actif occasionnel

en acquittant une cotisation annuelle pour accéder à l'atelier l'année où sa récolte est assez abondante pour produire du jus de fruits.

Le principe

Vous apportez vos fruits triés et propres après avoir pris rendez-vous. Ils sont pesés et ensuite vous avez 2 possibilités :

- vous repartez avec une quantité de jus pasteurisé, conditionné en bouteilles neuves (compter un rendement de 45%, soit par exemple pour des pommes 45 litres pour 100 kg)

- ou après que vos fruits aient été broyés, pressés, le jus mis à décanter une nuit dans une cuve personnalisée (maximum 400 kg) vous revenez le lendemain procéder à la pasteurisation et à la mise en bouteilles. Puis vous repartez avec le jus de vos fruits.

La fédération des Bouilleurs de Cru de la Haute-Marne a participé à cette création en particulier le président Hubert Delamotte.

L'installation de l'atelier s'est faite vers les locaux du Muid Montsaigeonnais à Vaux/Aubigny.

L'inauguration a eu lieu le samedi 16 septembre 2006 à 16h. Le matériel - broyeur/presse à paquet, cuves de décantation, individuelles (à partir de 200litres) ou collectives, pasteurisateur électrique automatique - et son fonctionnement ont été expliqués en présence de la cinquantaine des adhérents membres fondateurs où les professionnels de l'agriculture sont fortement représentés.

Danielle Rol

Pour toutes informations

Association "Les vergers de Cérés"

Mairie 52190 Vaux/Aubigny

tél.. : 06 30 83 03 67



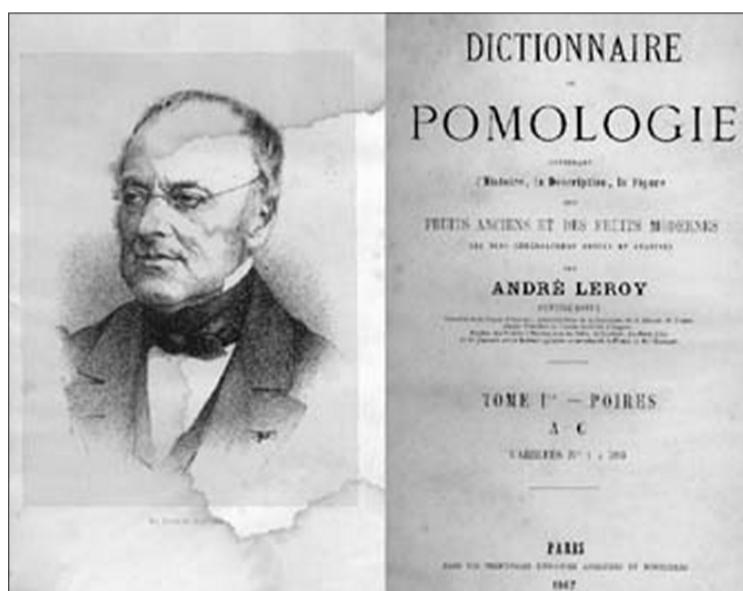
La mise en bouteilles

Une science à la fois ancienne et nouvelle : la pomologie

Pomologie est un mot peu employé, il est ignoré de la plupart de nos contemporains. Les dictionnaires n'en donnent qu'une définition succincte et lacunaire. Le Larousse agricole, l'Encyclopédie Universalis n'en font pas mention.

Cependant un centre de Pomologie, vaste bibliothèque comprenant 800 livres et 70 000 documents a été mis en place à Alès.

L'association des Croqueurs de Pommes fait figurer dans chaque bulletin envoyé à ses membres une rubrique sous cet intitulé. La société de Pomologie du Berry s'est constituée autour de ce nom - programme. Le peu de cas réservé à cette activité qui, par ailleurs, est reconnue, questionne. On peut se demander quelle réalité recouvre ce mot et pourquoi tant de discrétion à son sujet dans les ouvrages académiques ?



Pomologie : sens et réalité

Ce mot résulte de l'association de deux noms, le premier, pomum, est latin, il désigne le fruit, le second logos, est grec, il peut être traduit dans ce contexte par science, il s'agit de la science des fruits. Mais de quels fruits est-il question ? Des confusions sont possibles ; Le Petit Larousse ne retient que les fruits à pépins, le Robert exclut uniquement les fruits non comestibles. Le centre de Pomologie d'Alès précise que dans ce domaine, "le fruit résulte de graines comestibles issues de la fécondation portée par une plante qui n'est pas annuelle. Ainsi la tomate n'est pas un fruit alors que la fraise en est un. Les fruits destinés à être transformés, certains raisins, les pommes à cidre, ne sont pas pris en compte. Les études de pomologie porte principalement sur les fruits de l'hémisphère Nord.

Selon Le Petit Larousse, cette science est "une partie de l'arboriculture". Elle n'étudie l'arbre qu'en fonction du fruit. André Le Roy, l'un des grands pomologues français écrit dans la préface de son dictionnaire : "Je rappelle aux personnes qui trouvent trop

abrégé [la culture de l'arbre] que nous ne publions pas un traité de taille, un cours d'arboriculture, nous publions une pomologie, mot qui désigne ici l'ouvrage, le traité. Sa pomologie s'intéresse aux variété de fruits, à leur identification, leur description physique, leur entretien et amélioration et leur préservation.

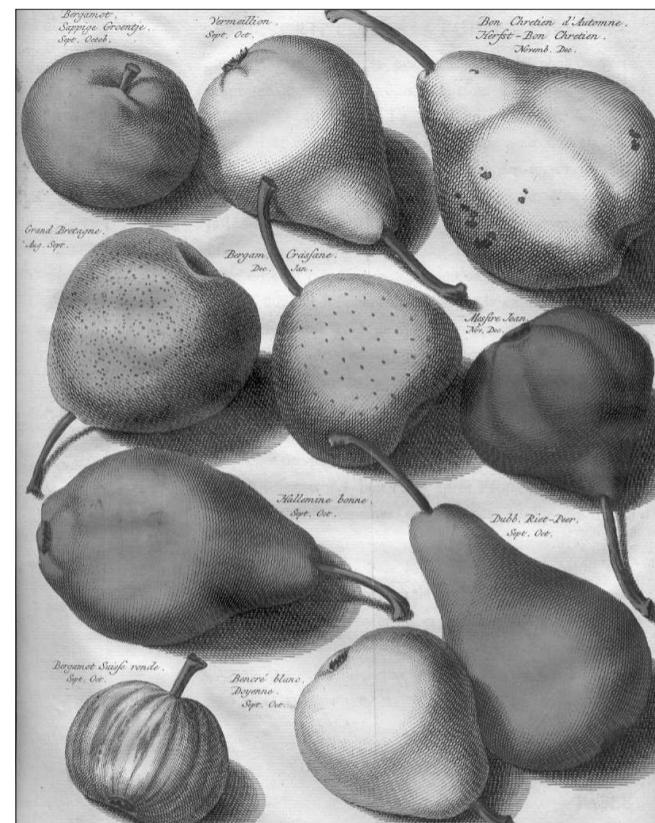
L'association des Croqueurs de Pommes organisent de nombreuses activités qui ont ces objectifs. Récemment un article du Journal de La Haute-Marne relatait une de leur manifestation : "un après-midi dédié à une séance de détermination de fruits", à l'aide de documents exposés. Dans une rubrique du bulletin de liaison de cette même association, un de ses membres rendait compte de sa recherche sur l'origine de la reinette du Canada. Lors d'un voyage dans ce pays, après avoir consulté d'anciens livres écrits par des Jésuites, il émit l'hypothèse qu'elle provenait de Normandie. Samuel Champlain ayant tenu à apporter, entre autre, des graines de pommes normandes on peut penser qu'elles furent semées et s'acclimatèrent en se modifiant quelque peu.

La pomologie, une science qui s'est élaborée progressivement du 16^{ème} au 19^{ème} siècle

Voici quelques personnalités qui, par leurs connaissances, leurs observations, leurs expérimentations ont permis qu'elle se constitue en tant que telle.

Au 17^{ème} siècle, deux personnages sont remarquables, Jean Merlet qui, publie en 1667 un **Abrégé des bons fruits**. Il les décrit avec une très grande précision, note "forme, grosseur, chair, couleur, goût, époque de leur maturité". Cet ouvrage est encore largement consulté et contemporain de Jean Merlet, La Quintinye, directeur des jardins et vergers de Louis XIV. Il sera publié en 1690, après sa mort, par les soins de son fils, Prieur à Colombey les deux Eglises, **Instructions pour les jardins fruitiers et potagers**. Outre l'identification et la description des fruits, il donne des conseils pour les améliorer et pour "l'accroissement des espèces connues, l'acclimatation des espèces inconnues". Ces deux auteurs ne se contentent pas de répertorier les variétés et leurs synonymes. Ils observent, expérimentent, créent des conditions pour une bonne culture, dans un jardin devenu laboratoire. Ils annoncent les grands pomologues du 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

Au 18^{ème} siècle, avec Duhamel Dumonceau l'étude des fruits devient une science à part entière. Cet agronome, botaniste sera à l'origine du futur développement agricole en adoptant les méthodes de culture anglaise.



Il publie en 1768 un **traité des arbres fruitiers**. Ses descriptions sont précises, il donne la largeur et longueur des fleurs, des feuilles, le diamètre et la hauteur des fruits. A l'aide de figures gravées il reproduit les fruits, fleurs, bois, feuilles et s'attache à la culture particulière de chaque espèce.

Le 19^{ème} siècle sera la grande époque de la pomologie, le mot apparaît dans les dictionnaires en 1828. Sont édités des catalogues, des dictionnaires, des traités. Les échanges avec les pays limitrophes élargissent les connaissances. Les auteurs sont nombreux. Retenons Liron d'Airoles et sa notice pomologique publiée en 1857. L'exactitude avec laquelle il présente les fruits est encore très précieuse. Une nouvelle édition est parue en 1997. Mais sans doute, le plus important est André Le Roy avec son dictionnaire de Pomologie. Il a tout lu sur le sujet, s'est fait traduire les ouvrages anglais, allemand, italien, hollandais et est en relation avec l'Amérique. Il se propose de présenter en 1867 "les descriptions, l'histoire de la généralité des variétés fruitières cultivées dans nos jardins" sans opérer de choix.

Fin du 19^{ème} siècle, la pomologie atteint un sommet

puis c'est le déclin jusque dans les années 1970 -1980. Répertoire tous les fruits, faire des catalogues n'est plus à l'ordre du jour. Si la société pomologique de France réunie en 1927, se félicite du travail accompli par son assemblée, (publication de deux catalogues utiles aux amateurs comme aux professionnels) elle annonce une réorientation de ses travaux. Dorénavant elle s'occupera davantage de l'arboriculture fruitière en raison de la conjoncture économique. Il suffit de planter quelques variétés robustes pour nourrir une population. Les deux guerres mondiales ont arrêtés la dynamique initiée.

Aujourd'hui, il y a résurgence de cette science, les associations en relation avec l'Inra essaient de préserver les espèces, les variétés pour qu'elles ne disparaissent à jamais. Des jardins de conservations, vingt à peu près en Haute-Marne, dont un à Esnoms au Val, redeviennent des laboratoires qui permettent de réacclimater, d'améliorer d'anciennes espèces et de diversifier les variétés cultivées.

Comme le mot vient toujours après la chose, Pomologie trouvera bientôt la place qui devrait être la sienne dans nos dictionnaires.

Jacqueline Cécile
Gérouville

Nettoyons la nature !

Le maire a demandé à la maîtresse si on voulait participer avec les gens d'Aprey pour nettoyer la nature. Elle était d'accord et on a travaillé en classe.

Avant la sortie, on a fait deux affiches :

- une verte qui montre ce que l'on a le droit de jeter dans la nature parce que ça ne l'abîme pas.
- l'autre, rouge, c'est ce qu'on n'a pas le droit de jeter parce que ça pollue la nature.



On est rassemblé sous les halles, on a un t-shirt et des gants pour ne pas attraper des microbes.



Classe de GS CP CE1 Ecole d'Aprey



Ce sont les déchets qu'on a trouvés autour de l'école : des mégots, des morceaux de verre, du plastique, des ficelles, des chewing-gum, une cage à oiseaux, du papier, du tissu, des capsules. Les mégots, c'est ce qu'il y avait le plus.



Comme il y avait beaucoup de mégots autour de l'école, on a décidé de fabriquer un cendrier avec une boîte de conserve et du sable, pour le mettre à côté de la grille de l'école pour que les gens jettent leurs mégots dedans. Maintenant, il n'y en a presque plus par terre !



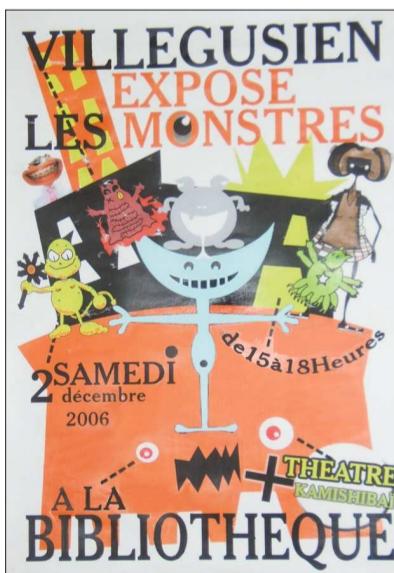
Le samedi matin, le maire et des gens d'Aprey sont allés nettoyer la décharge. Ils ont tout apporter à la déchèterie : il y avait un WC, une imprimante, un gros tonneau, un chariot pour les courses... plein de gros objets !

Villegusien expose les monstres !

Quand vous vous baignez au lac, il ne vous quitte pas des yeux. Vous pensez peut être que je vous parle de l'athlétique maître nageur ? Pas du tout ! Je vous parle de celui qui vient vous frôler la plante des pieds en vous laissant croire que ce ne sont que des algues... C'est à vous glacer le sang ces tentacules froids et gluants. Celui dont je vous parle, c'est un monstre, vous l'avez compris ! Il vit dans une grotte, aménagée entre les rochers de la digue, dont l'entrée est cachée sous l'eau. Il se nourrit d'œufs et l'on raconte que parfois il avale les marins d'eau douce qui font de l'Optimiste. Il passe ses journées à effrayer les crapauds et à guetter les promeneurs. On dit qu'il a plus de 150 ans. Il est vert, recouvert de pustules violettes. Il sent mauvais. Il avance très vite en agitant ses tentacules.

Si vous le rencontrez, sauvez-vous, si vous le pouvez ! Nous n'avons pas de dessin ou d'image de ce monstre. Si vous en possédez, envoyez les rapidement à l'école de Villegusien le lac. Merci !

Classe de CM1 et CM2 - Ecole de Villegusien



Texte écrit en atelier après la visite de l'exposition consacrée aux monstres à la bibliothèque du village.

Les Diseurs d'Histoires



Dans la salle de convivialité de Cohons, lundi 20 novembre 2006, nous avons écouté des histoires racontées par François Lavallée, conteur professionnel qui habite au Québec.

Il a raconté trois histoires, une qui parlait d'un diable, une d'un fantôme et une en utilisant un pantin.

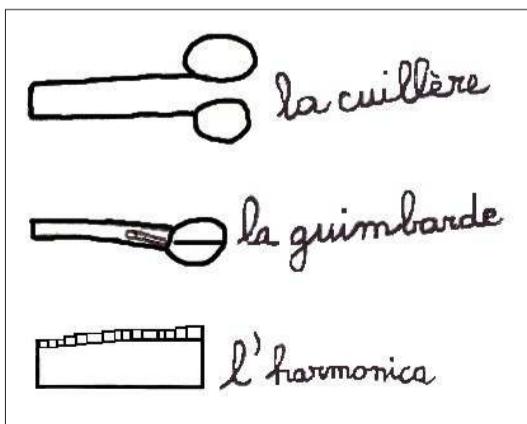


En racontant les histoires il jouait de la musique : avec des instruments : avec ses pieds,



et en faisant bouger son pantin.

Nous avons aimé les trois histoires.



Classe de CE1 - Ecole de Cohons

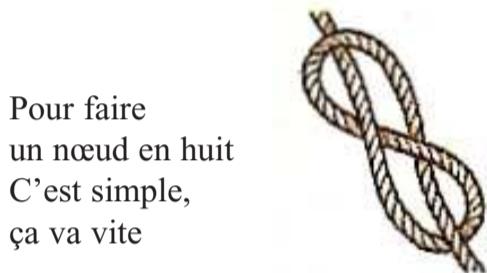
Expressions libres, à chacun son mot

Les nœuds

Pour faire un nœud de chaise Je me sens très à l'aise



Quant à la demi-clef Ce n'est pas compliqué



Pour faire un nœud en huit C'est simple, ça va vite

Et pour le nœud d'écoute Là je n'ai aucun doute



Mais pour le cabestan . Il faut beaucoup de temps

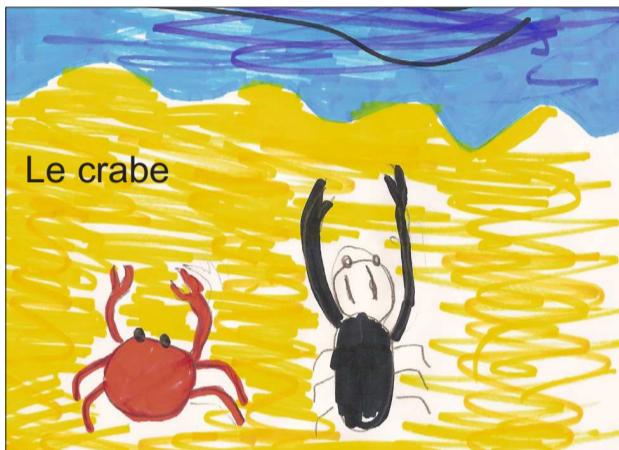
Elisa

L'hippocampe

L'hippocampe est un petit cheval de mer. L'hippocampe vit dans une rivière. C'est plutôt extraordinaire. C'est imaginaire ! Il doit être dans la mer !



Lauriane



Le crabe

Le crabe pince. Il n'y a pas que les gros crabes qui pincent. La preuve au Val André un petit crabe m'a pincé. Le crabe « Tape-cul » qui a de grandes pinces se déplace en arrière

Jordan

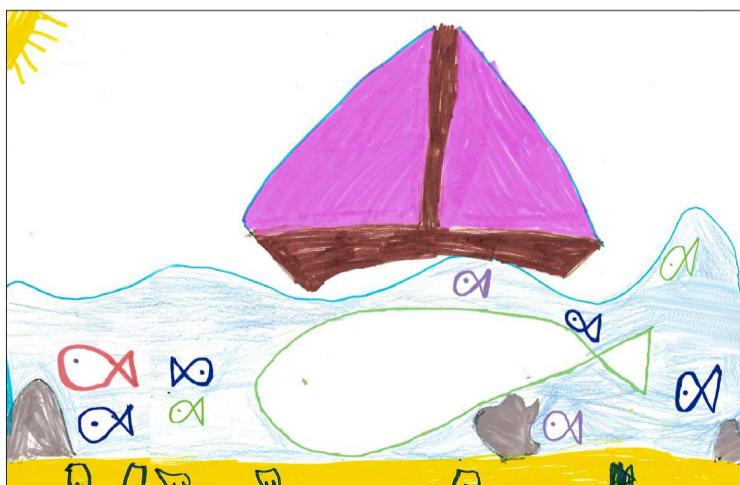
Les coquillages

Un jour, monsieur Bulot vint rendre visite à son frère Bigorneau. Madame Bigorneau revenant des courses lui demanda s'il avait vu la grande ourse Il lui répondit : je n'en ai vu point ; par contre la colonie d'oursins m'a raconté que mesdames les huîtres viendront pour faire les pitres



au grand bal des coquillages pour les rendre moins sages.

Cloé



La mer

La mer est très belle. Là - bas il fait très bon surtout en été. Mais en hiver il fait très froid. Les coquillages sont très beaux à part les cassés

Victorine

Classe de CE1 et CE2 - Ecole d'Esnoys au Val

Notre séjour au Val André

Le matin, on est parti à 7h. Le midi, on a mangé dans une cafétéria à Chartres. On est arrivé au Val André vers 18h30. On s'est couché vers 8h.



La plage de Piégu

Le lendemain matin, on a découvert la plage de Piégu. Après manger, on est monté dans les chambres pour s'allonger sur nos lits et attendre le courrier. Puis on est redescendu pour mettre nos bottes et nous habiller. On a découvert la plage des Vallées.



Retour de la pêche à la coquille

Les jours suivants on a découvert le milieu rocheux, le vivant et le non-vivant sur la plage, le retour de la pêche à la coquille Saint-Jacques, le château fort de la Latte, les élevages de moules et d'huîtres, le Verdelet.



Le fort Lalatte

On a aussi fait des jeux sur la plage, des châteaux de sable et du bricolage (tableaux de nœuds et tableaux d'algues). Le séjour était génial et on y retournerait volontiers.



Elevage de moules

Classe
de
CE1
CE2.
Ecole
d'Esnoms
au Val

Pour en savoir plus,
ouvrez des livres
documentaires !



La mouette et le pêcheur.



Une mouette vivait au bord de la mer avec son petit. Il était difficile de trouver de la nourriture pour lui. Elle aperçut au loin un pêcheur. Elle décida d'aller voir de plus près.

" Tu restes ici ? " dit la mouette à son petit
" Je vais nous chercher à manger ".

La mouette s'envola. Elle arriva au dessus de la barque du pêcheur. Elle s'approcha de plus près et vit un seau rempli de poisson. Elle atterrit sur le bord de la barque. Elle demanda :
"Bonjour Monsieur le pêcheur ! Je voudrais quelques poissons pour nourrir mon petit."

Le pêcheur lui répondit :

"Je pêche pour ma famille, pas pour nourrir les mouettes."

La mouette, furieuse, s'envola et alla retrouver son petit. Elle était très en colère. Elle alla chercher ses amies les autres mouettes. Elle leur raconta son histoire. Elles mettent en place un plan. Elles s'envolent vers la barque du pêcheur. Tout à coup, toutes les mouettes se précipitèrent sur le pêcheur. Le pêcheur se débattit et la mouette prit les poissons et s'envola donner à manger à son petit.

Matthieu

classe de CM1 CM2 école d'Esnoms au Val

Comment la coquille Saint - Jacques ne pince plus.

Il y avait une coquille Saint-Jacques qui pinçait tout le monde, les autres coquilles lui disaient de ne plus pincer. Mais un jour tous ses amis la quittèrent et elle était malheureuse. Puis elle se fit capturer et jeter dans un aquarium. Un jour, elle supplia l'homme de la relâcher et elle n'a plus pincé personne de sa vie. Elle était devenue très gentille.



Au moins cette aventure lui aura servi de leçon.

Jules et Chloé

classe de CM1 CM2 école
d'Esnoms au Val

La salamandre



Carte d'identité

Nom : Salamandre tachetée
Nom latin : Salamandra
Famille : Salamandriés
Ordre : Urdodèles
Classe : Amphibien nocturne
Taille : mâle 17 cm dont 7 pour la queue ; femelle 31 cm
Poids : 150 g environ
Longévité : 50 ans ou plus

Vendredi Charly nous a amené une salamandre noire et jaune qu'il a trouvée au milieu de la route à Chalancey en allant à l'arrêt de bus. La salamandre est une espèce protégée car elle est en voie d'extinction. C'est un amphibien noir à taches jaunes dont la peau fabrique un liquide toxique. Elle vit près de l'eau où c'est humide, elle aime beaucoup les régions marécageuses. Elle mesure entre 20 et 30 cm. A midi, Charly l'a ramenée dans son habitat naturel comme nous l'avons appris au Val André.

Classe de CE1 - CE2 - Ecole d'Esnoms au Val

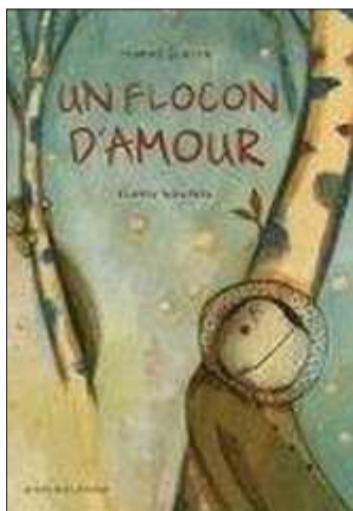
Correspondance avec Thomas Scotto, un auteur de notre région

Un jour, notre maîtresse nous a montré des albums, des comptines, des romans écrits par Thomas Scotto. Et quelques jours plus tard, surprise !!! Nous avons reçu une lettre de Thomas Scotto. C'est un auteur qui habite à Troyes. Sa lettre est très drôle. Il veut savoir si nous avons des dents de loups, des écailles sur le corps, des yeux d'araignées, des oreilles de vampires, si nous sautons aussi haut que des crapauds et si nous bougeons autant que des fourmis rouges. Nous lui avons répondu.

Nous avons pris des photos de Cohons : la fontaine Sainte Marie, l'école, l'église, les jardins,... Avec ces photos, nous avons fabriqué vingt-cinq enveloppes. Nous avons écrit une lettre et nous l'avons découpé en vingt-cinq morceaux (nous sommes vingt-cinq CE1). Ainsi, chaque CE1 avait un morceau de lettre dans son enveloppe. Puis, nous avons mis toutes ces lettres dans la boîte aux lettres du village.

Nous allons correspondre avec Thomas Scotto pendant toute l'année scolaire. Les élèves de CE2 également. **En classe, nous allons étudier certains de ses albums.**

En avril, Thomas Scotto passera toute une journée dans notre école.



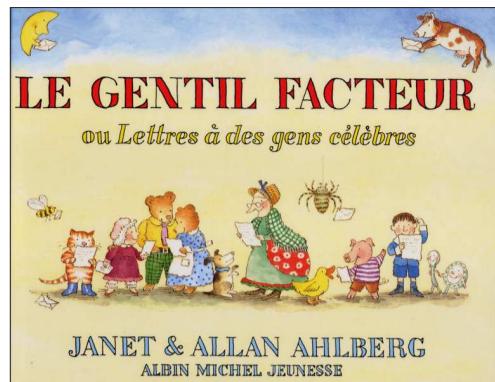
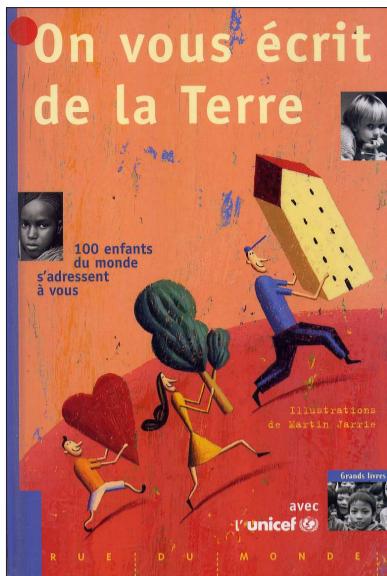
Flocon d'amour, un album de Thomas Scotto illustré par Elodie Nouhen.

En mai, nous participerons à la fête du livre à Langres. Nous exposerons toute notre correspondance faite avec cet auteur.

**Classe de CE1
Ecole de Cohons**



Nous irons voir un spectacle à Langres "Rendez-vous n'importe où" d'après le livre de Thomas Scotto.

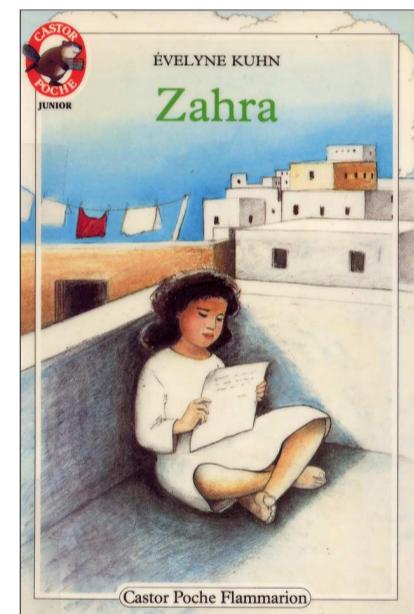


La correspondance dans les livres

C'est sur ce thème que nous avons travaillé avec Régine et Anne-Marie, les animatrices de la médiathèque d'Auberive, pendant 4 séances.

Echange épistolaire, correspondance à sens unique, lettres authentiques, fictives, l'auteur de la lettre, l'auteur du livre... tout un vocabulaire qui n'a plus de secret pour nous. C'est comme une enquête policière : il s'agit de trouver des indices... Pendant la dernière séance, Anne-Marie et Régine nous ont fait découvrir des reproductions de Mail Art. On est impatient de recevoir Karine Margon, la plasticienne avec qui nous nous exercerons à cet Art. Certains de nous ont déjà fait des essais.

Voici quelques lettres à Zahra que nous avons écrites après avoir lu la 1ère et 4ème de couverture



Chère Zahra

Comment se passe ta nouvelle vie au Maroc. Nous espérons que ta tante ne te néglige pas trop. Chez nous, ici, en Irak, chaque nuit ce n'est que bombardements, pleurs et cris. Nous espérons que cela cessera rapidement, tu pourras revenir à la maison. Bientôt, c'est ton anniversaire, nous t'offrons cette dernière tulipe de notre jardin pour tes 11 ans. Nous t'embrassons ta famille

Chère Zahra

Je t'écris pour te donner de mes nouvelles, hier, je suis partie faire une balade avec mes copains du club, demain nous organisons une soirée au cirque; Dans 2 semaines, je te fais une surprise. Si tu veux je te donne mon numéro de téléphone pour que tu me téléphones. le numéro est 03 25 84 79 12 Gros bisous soeurette ton frère qui t'aime

Chère zahra

Je suis parti en Irak pour la guerre pendant la nuit d'hier, c'est pour ça que tu ne m'as pas vu. Ils m'ont coupé les cheveux à 2 mm. Je suis blessé à la jambe, mais ne te fais pas de soucis, je n'ai pas mal. Réponds moi vite. ton père

Chère Zahra,

Je suis ta mamie, je t'écris si tu veux venir chez moi pendant une semaine en vacances et on ira au marché, on va faire plein d'autres choses. Tu sais où j'habite encore, je vais te le dire, j'habite à Auxerre et on ira voir un match de foot à Auxerre. gros bisous

Mamie

Chère Zahra,

Aujourd'hui je suis à la guerre. Je te souhaite un joyeux Noël. Je t'envoie la chose la plus précieuse que j'ai pour ton Noël. J'espère que je te reverrais un jour et le plus tôt possible. Dis à ta mère que j'aimerais la revoir un jour.

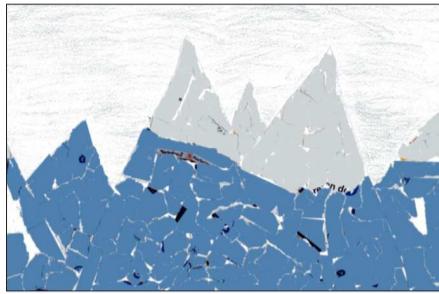
*Je vous embrasse surtout ta mère
Ton père chéri
Mustapha*

**Classe de CE2 CM
Ecole de Saint-Loup/Aujon**

Le projet des Heuilley

Les montagnes imaginées

Nous avons travaillé sur les montagnes en arts plastiques. Nous avons dessiné des montagnes au crayon de papier. Ensuite, nous avons déchiré des papiers de publicité en couleur pour faire des mosaïques et nous les avons collés. Nous avons colorié le fond au crayon de couleur. Nous avons donné un nom à nos montagnes :



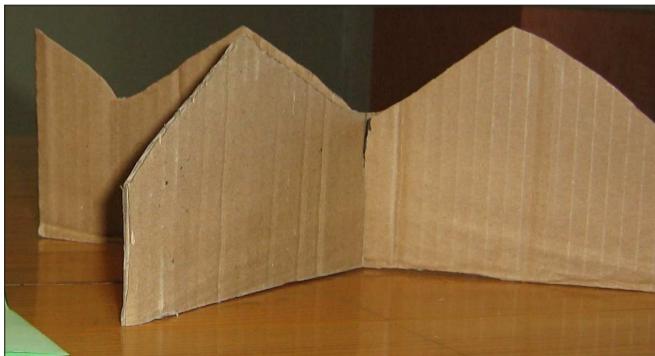
Le mont Catherine, L'Entre Deux Mondes... et nous les avons affichées au mur de notre classe. Nous les avons rassemblées à la salle des fêtes d'Heuilley-Cotton pour une grande exposition. Les plus beaux dessins ont été désignés, les gagnants ont reçu un livre et tous les participants ont eu un sac de bonbons.

Ecole
d'Heuilley
le
Grand



La maquette
de
l'Himalaya

L'école d'Heuilley le Grand se regroupe régulièrement avec l'école d'Heuilley-Cotton. Les deux classes travaillent ensemble en groupe, cycles 2 et 3 mélangés. cette année, nous avons démarré un travail sur les montagnes. Nous les faisons en carton et elles tiennent debout : des pointues, des arrondies, des grandes, des petites. Notre but est de représenter la chaîne de l'Himalaya en maquette. C'est une montagne entre l'Inde et le Chine, la plus grande du monde.



Maquette en carton pour la chaîne de l'Himalaya



Image de l'Himalaya

Correspondance avec des enfants du Ladakh



Nos correspondants du Ladakh

Depuis l'année dernière, nous correspondons avec des enfants bouddhistes du Ladakh. Le Ladakh est une région au Nord de l'Inde. Vers le Ladakh, il y a une chaîne de montagnes : l'Himalaya. Nous avons envoyé des affiches sur les droits des enfants : des silhouettes représentaient les différents droits. C'est un ami du fils de la maîtresse d'Heuilley-Cotton avec une association qui a transporté nos dessins jusque là-bas. Nous attendons avec impatience une réponse.



Les dessins d'Heuilley le Grand pour les correspondants du Ladakh.

Le Ladakh

Au nord du Cachemire, on bute sur l'Himalaya. Commence une région étonnante, faite des plus hauts sommets et des vallées les plus sèches du monde, le Ladakh.

Altitude moyenne :
5 300 m.

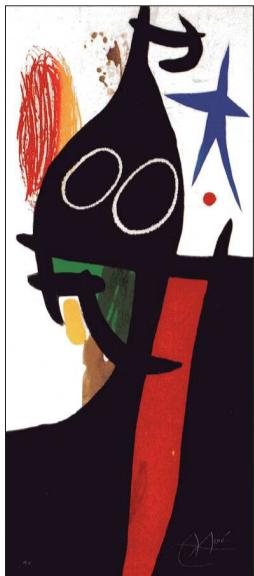
Population :
100 000 habitants,
les ladakhis.
La population se trouve
le long du fleuve l'Indus,
et des torrents
qui s'y jettent.



Découverte de la peinture de Miro à la maternelle grande section de Longeau



Après avoir décrit des cartes postales représentant des peintures de Miro, les enfants ont travaillé sur l'autoportrait.



A partir de leur photographie, ils ont imité le peintre en utilisant les mêmes couleurs et formes.



Classe de Grande Section
Ecole maternelle de Longeau

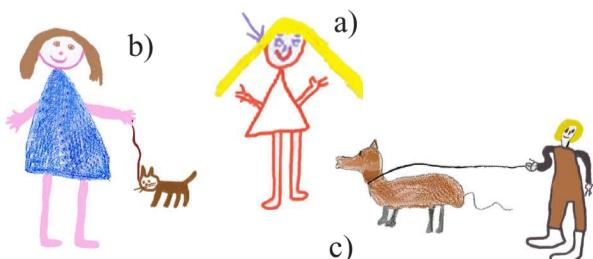
Décloisonnement pour les CE1 sur le R.P.I Aprey -Baissey

A Aprey, nous sommes 21 en tout avec les GS, CP et CE 1. Aussi, les mardi et vendredi après-midi, nous allons à Baissey travailler avec les CE2, CM1 et CM2. Mais le matin, nous sommes à Aprey.

A Baissey, on travaille en anglais, en arts plastiques, en E.P.S. et en sciences.

Petit jeu pour les lecteurs : retrouvez les expressions en anglais.

- 1) I've got a dog.
- 2) I've got a blond hair.
- 3) I've got a cat.



Adeline, Eugénie, Justine, Floryan et Nicolas
CE 1 à l'école d'Aprey

Réponses :

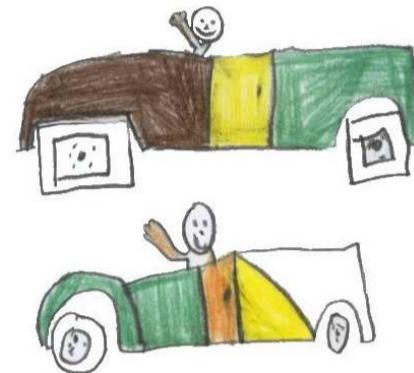
1-c (j'ai un chien) - 2-a (j'ai les cheveux blonds) - 3-b (j'ai un chat)

On a lu une histoire qui nous expliquait ceci :
Autrefois, le léopard était blanc. Il voulait que son ami le feu vienne chez lui. Le feu lui a dit que s'il venait, rien ne pourrait l'arrêter ni le faire reculer.
Un jour, le feu alla chez le léopard et brûla tout sur son passage ; le léopard reçut des cendres sur son dos. Maintenant, le léopard a des tâches.

**A notre tour,
nous avons imaginé des transformations...**



Autrefois, le perroquet était blanc. Mais un jour, il traversa un arc-en-ciel. Maintenant, le perroquet est de toutes les couleurs.
Sadie



Autrefois, la souris et le chat étaient amis. Mais un jour, le chat tomba dans un pot de peinture jaune et la souris pensa que c'était du fromage. Maintenant, le chat et la souris sont ennemis.

Autrefois la voiture avait des pneus carrés. Mais un jour, elle écrasa un ballon de foot. Maintenant, la voiture a des pneus ronds.

Tristan

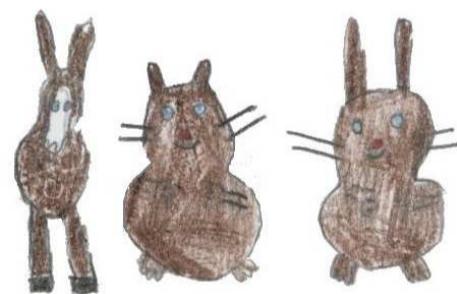
Antoine



Autrefois, le tigre était blanc. Mais un jour, il mangea des céréales. Maintenant le tigre a des bandes noires et orange.

Axel

Autrefois, le lapin avait des petites oreilles. Mais un jour, il croisa un âne. Maintenant, le lapin a des grandes oreilles.

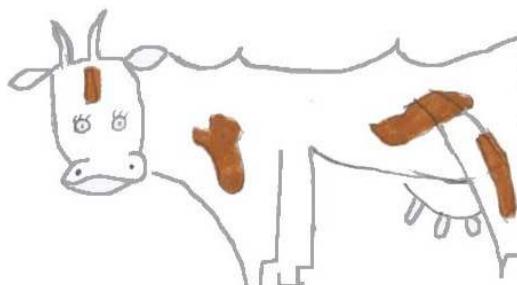


Jordan

Autrefois, le perroquet ne savait pas parler. Mais un jour, il rencontra un homme. Maintenant, le perroquet sait parler.



Benjamin



Autrefois, la vache n'avait pas de cornes. Mais un jour, elle rencontra une chèvre. Maintenant la vache a des cornes.

Quentin

Classe de CE 2 - école de Vaux sous Aubigny

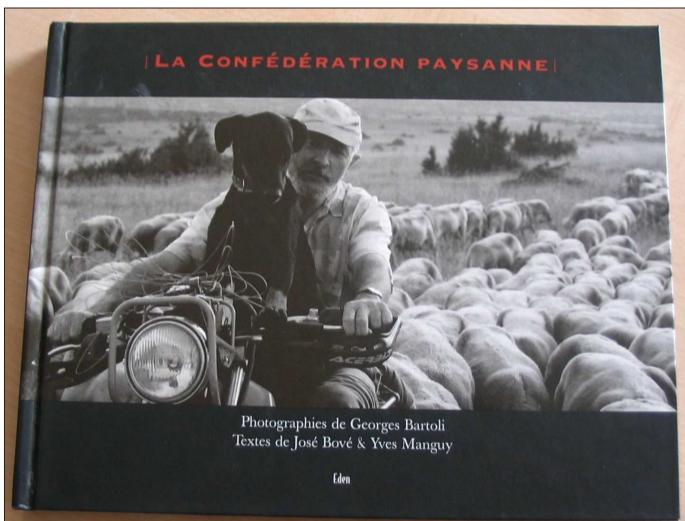
Rencontre avec Georges Bartoli, un photographe professionnel à l'école de Saint-Loup

A l'école de Saint Loup, le samedi 7 octobre 2006, Claire Colliat, journaliste, nous a fait rencontré Georges Bartoli un photographe professionnel.



Questions à Georges Bartoli, photographe

Georges Bartoli aime les enfants et veut faire partager son métier son expérience de photographe. Il nous a montré, en diaporama des photos de Roumanie. Il aime particulièrement photographier les gens dans le monde rural. Il cherche à montrer leur façon de vivre. En Roumanie ceux-ci sont pauvres, mais ils ne s'estiment pas pauvres.



Un des livres de Georges Bartoli



Une image rapportée de Roumanie par Patricia A.

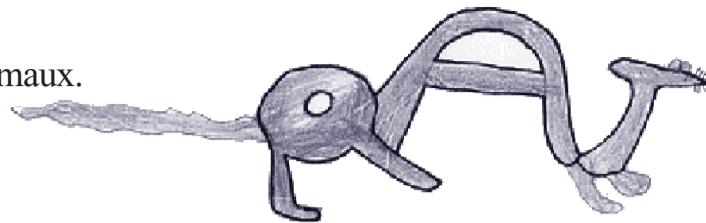
Classe de CE2 CM
Ecole de Saint-Loup/Aujon

Mots-animaux

En dessin,
nous avons réalisé des mots-animaux.
En voici quelques exemples.

Pour réussir son mot-animal,
il fallait que plusieurs parties du corps
de l'animal soient dessinées avec des lettres
de son nom, que les lettres ne soient pas
mélangées et que l'animal ressemble bien à
celui qu'on voulait dessiner.

Exemple du chat : la queue c'est le C,
les deux pattes arrières c'est le H,
les pattes avant le A et la tête le T.
Une des élèves a réalisé un autre dessin.
Au lieu de réaliser un animal,
elle a préféré représenter une main.
C'était aussi une
bonne idée.



Classe de CM1 - CM2
Ecole de Prauthoy

L'école autrefois racontée par Mme Messenger

Mme Messenger est venue nous
voir.

Elle a 85 ans. Elle nous a raconté
comment se
passait
l'école à son
époque.

Les élèves
écrivait
avec une plume. Il ne fallait pas se salir les mains sinon ils se
faisaient disputer par le maître. Les enfants portaient un tablier
pour ne pas se salir à l'école.

A la récréation, ils faisaient des rondes et jouaient au foulard.
Quand ils n'écoutaient pas le maître, ils recevaient des coups de
bâton sur les doigts ou ils avaient des problèmes.

Mais madame Messenger aimait beaucoup l'école quand même.



Mme Messenger a apporté une chemise.



Des élèves d'aujourd'hui
intéressés par l'école d'hier.

Classe de CE1 - Ecole de Prauthoy

Le Téléthon s'envole à Chassigny et à Villegusien !

Vendredi 8 décembre après-midi, nous avons participé au téléthon. Nous avons récolté de l'argent (296 euros) en vendant des objets que nous avons réalisés auparavant et en chantant.



La table de vente de décoration de Noël

En effet, pendant plusieurs après-midis après la Toussaint, quelques parents nous ont aidés à fabriquer des décoration de Noël, des calendriers de l'aveant, des sets de table et des pailles décorées. De plus, nous nous sommes entraînés pour le marathon des chansons.



Le marathon des chansons

La semaine précédent le téléthon nous avons fait de la publicité en distribuant des petits mots dans les boîtes aux lettres de Mâatz, Coublanc et Chassigny. L'après-midi du téléthon s'est très bien passé. Beaucoup de personnes sont venues acheter nos objets et écouter nos chansons. A 16 heures, nous avons fait un lâcher de ballons, puis nous avons goûté. Il y avait du chocolat chaud, du jus d'orange et des gâteaux cuisinés par certains parents. C'était très bon !



Nous remercions toutes les personnes, qui ont fait un don, pour leur générosité, ainsi que tous les parents qui nous ont aidés pour le téléthon.

Classe élémentaire - école de Chassigny



Une 20ème édition réussie...

Pour la 20ème édition du Téléthon, il y avait deux parrains : Gérard Jugnot et Thierry Lhermite. Ce sont deux acteurs très connus qui jouaient dans le film "Les Bronzés". Fabien, neuf ans, était le cousin de cette année. 101 472 581 euros ont été collectés. A l'heure où nous écrivons, il reste encore quelques jours pour faire un don au 3637 ou au www.afm-france.org.

A l'école aussi !

Ce vendredi 8 décembre à 16 heures, les élèves des classes de Villegusien et de Prangey ont lâché des ballons pour le Téléthon. Des cartes avaient été vendues au profit de l'A.F.M. C'est l'Association Française contre les Myopathies*.

94 cartes ont été vendues à 2 euros l'une. Faites le calcul ! **

Beaucoup de parents sont venus pour gonfler les ballons avec la directrice, M. Raveane et M. Riotot. Les ballons étaient remplis d'hélium, un gaz plus léger que l'air qui permet de monter très haut dans le ciel. Pendant ce temps, Alexandra accrochait une grande banderole rouge sur la grille de l'école. Les cartes ont été fixées aux ballons. Depuis le terrain de sport, les ballons se sont envolés au coup de sifflet. Comme il y avait un vent d'est, ils sont partis vers la Suisse ou bien l'Allemagne. Peut-être y sont-ils arrivés ? Même le ballon qui s'était accroché à un fil téléphonique a fini par disparaître dans le ciel.



Des ballons s'envolent pour un nouvel espoir.

* Les myopathies sont des maladies génétiques qui touchent les muscles.

** $94 \times 2 = 188$, soit 188 € pour la lutte contre les myopathies.

Classe de CM1 CM2 - Ecole de Villegusien

Quand la vigne pleure

Gilles Goiset, janvier 2003.

Libre adaptation de faits relevés dans les archives et registres de la paroisse d'Aprey avant 1789.

De belles promesses (2^{ème} partie)

Seul un œil aurait pu distinguer le sommet du monticule caillouteux et soigneusement muré qui faisait face à Etienne et Nicolas Guillemain. Amassé par des centaines de manouvriers depuis des lustres, il y avait là un amoncellement de pierres de toutes tailles que l'on avait l'habitude de désigner sous le terme de merger. Sur le Bois de Roche Martin qui dominait cette proéminence, se dessina un halo fantasmagorique de rais de lumière sur une pellicule de givre immaculé. Trois gigantesques fayards auréolés de millions de cristaux se penchaient, tels des bergers bibliques, sur une construction carrée, un modeste quadrilatère de moellons calcaires de deux toises de côté sur une de hauteur surmonté de lauzes pesantes. Le fond était adossé à la roche monolithique. Etienne poussa la porte ajourée non verrouillée et deux banquettes formées de gros blocs apparurent sur les façades orientale et méridionale tandis que quatre serpettes, deux houes, une sape, une serpe et une scie se profilaient sur la paroi occidentale. Il s'empara de deux serpettes, sans prêter davantage attention au reste. Une légère courbe de la sente formait sur le devant une croisée empruntée tantôt par les bûcherons, tantôt par les vigneron, laissant le soin à la partie la plus large de gagner les terres cultivées. Les deux hommes couvrirent leurs doigts de mitaines prises dans leur musette et enjambèrent le fossé bien entretenu mitoyen à leur parcelle et à celle des Chouet.

" - Tiens l'Claude n'est pas encore à pied d'œuvre ? C'est étonnant ! fit remarquer l'ancien.

- Pas de risque pour aujourd'hui.

Son ouvrage est déjà fort avancé... Il doit se rendre chez le maréchal du village pour ferrer sa jument.

- Lui, au moins, a la chance de posséder un attelage...

- Un attelage qu'il se fait fort de nous prêter pour le labour et le transport, trois ou quatre fois l'an.

- Pour sûr, sinon je ne vois pas comment nous ferions face.

- Ne te chagrine pas, je compte bien un jour ou l'autre passer à pareille dépense et si la cuvée 1777 vaut celle de 1776, ce sera plus tôt qu'on veut bien y songer... Chacun à leur rangée, les deux tâcherons se mirent à attacher les tiges sur les paisseaux d'acacia à l'aide de crin de cheval, les liens que les intempéries avaient usés. Un coup de serpette à droite, un autre à gauche pour raccourcir les brindilles vides de sève à trois yeux sur le coursant de l'année et à un œil sur celui de l'année précédente, se réalisait la taille en gobelet, héritée de pratiques ancestrales. Tout en haut, les vieux échelas donnaient des signes évidents de fatigue, qu'un coup de talon à la hauteur du sol confirmait.

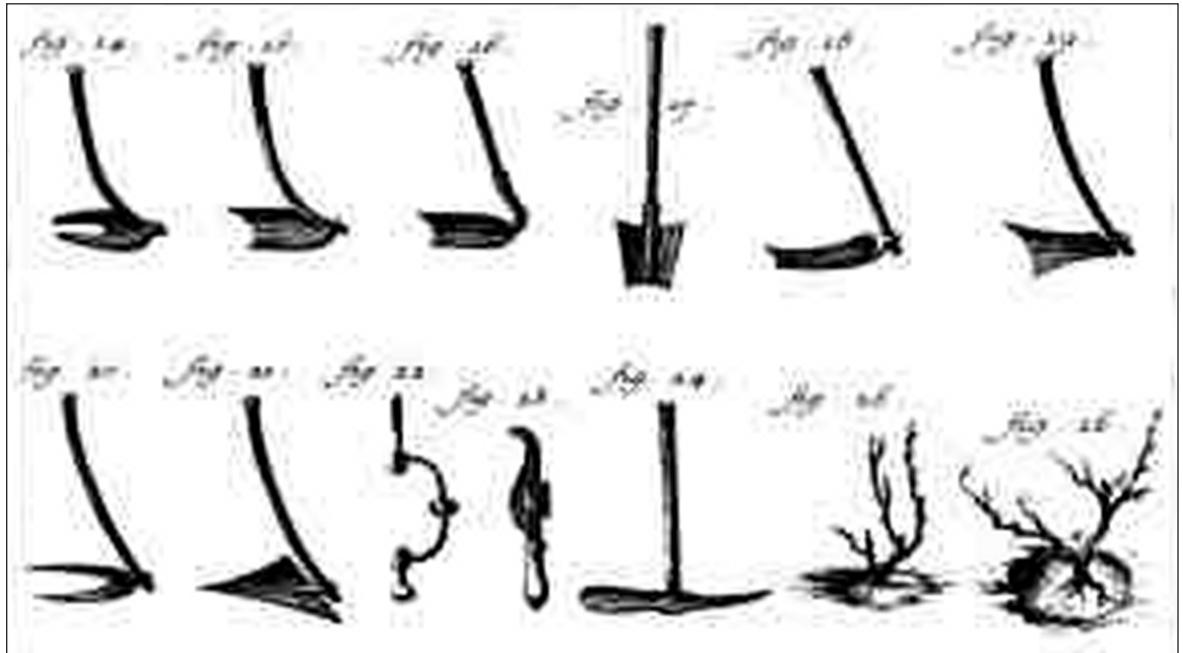
" - Il nous faudra les remplacer. Inutile de lier ici...

- Heureusement que le tas près de la cabane se trouve disponible !

- Dix heures au soleil, si nous faisons une pause...

- T'as pas tort, par ma fi, nous l'avons ben mérité, père.

Sans vraiment le démontrer, les tièdes rayons de mars qui avaient eu peine à se lever ainsi que le travail acharné réchauffaient les membres et mettaient en appétit. La tranche de lard sur



Outils de vigneron (encyclopédie de Diderot)

le quignon enveloppés dans un chiffon, une rasade de piquette prise à même le goulot leur firent oublier, l'espace d'un instant, la tâche accaparante que réclamait la vigne tout au long des saisons. Malgré la froidure, les dards du soleil commençaient à empourprer le Bois de Roche Martin.

" - M'est avis que nous sommes partis pour une semaine de gel...

- Que veux-tu, tant que nous serons en pleine lune...

- Frimas de mars protègent la vigne... Faut pas que la montée vivifiante se fasse trop tôt sinon on risque de forts désagréments en mai... La nature a ses exigences...

- Tailler par le froid est presque not'lot annuel, surtout dans nos contrées. a souvent parlé de l'hiver 1708-1709. Par chance, nous n'en sommes pas là !

- Tu vois les toits de Baissey encore pâles de givre ?

- Quoi de plus normal ! Ils s'orientent au septentrion, face à nous... Nous ne pouvons que nous réjouir de semblable spectacle.

Brusquement, le printemps se mit à la pluie. Avril et mai touchèrent des records d'humidité. Le soc de charrue passé entre les lignées avec l'obligeance de Claude, Etienne et Philibert, l'un à l'aide d'une houe simple, l'autre d'une houe à deux branches annihilèrent difficilement les herbes revêches au plus près des ceps. Le champ ainsi dégagé de toute impureté comblait le propriétaire en même temps qu'il n'offrait aucune possibilité de médisance. En contrebas les

pêchers parés de rose s'étaient épanouis en des milliers de fruits verts. Juillet et août vinrent gonfler les grappes et sucrer les grains, comme, peut-être, cela n'était jamais arrivé.

Assemblés au son de la cloche et du tambour, les trente vigneron qui comptait la paroisse se réunirent sous la halle, haut lieu des foires et des marchés, pour proclamer le ban de la vendange au 29 septembre, fait quasi exceptionnel puisque maintes fois il l'avait été au 15 octobre. Depuis la Nativité de Notre-Dame, l'astre céleste dispensateur de miel s'était évertué, après quelques orages bienfaisants, de rendre la récolte prometteuse.

La gente vineuse vivait désormais dans la fébrile attente qui précède les grands événements, impatiente de pouvoir constater de visu, puisque la loi scrupuleusement appliquée interdisait de pénétrer dans les vignes... Néanmoins, chacun supputait la récolte du siècle, encore meilleure que la précédente... Cuves, barriques, pressoirs, paniers, hottes et serpettes recevaient les derniers rafistolages et tous se réjouissaient que le seigneur des lieux ait depuis longtemps abandonné son droit de ban.

" - La jument du Claude n'va pas manquer d'occu-

pation.

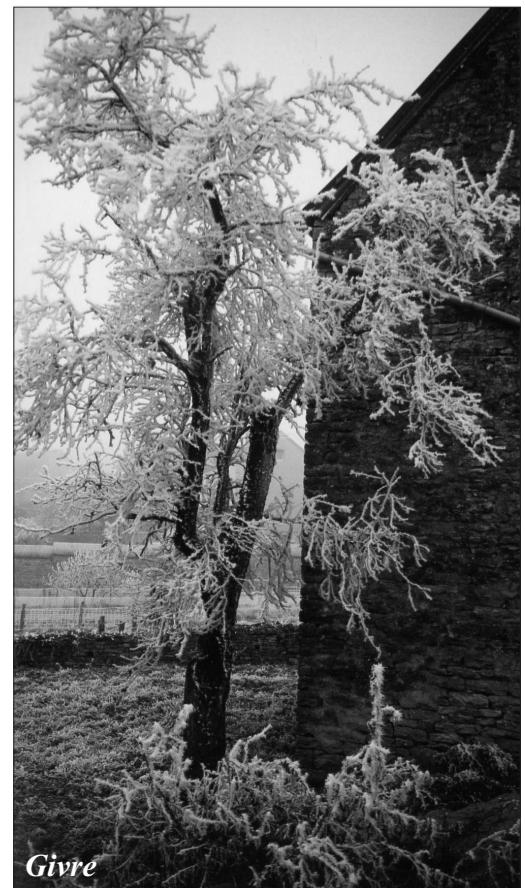
- C'est pourquoi, père, l'an prochain, j'aurai une mule. Avec les qué'qu'sous d'économies, j'vas bâtir un appentis derrière la maison. Avec le foin et la paille que j'ai accumulés c'te saison, j'n'aurai aucun souci.

- Il est vrai que Mossieur de Villehaut t'a largement gratifié pour l'excellent vin des nouveaux plants que tu lui a fourni.

- Il n'a pas eu à quérir son breuvage à Aubigny et, pour une fois, à qualité égale, transport en moins.

- On éprouve ben du contentement à oublier les époques de vache maigre et mes vieux os ne peuvent que s'avouer satisfaits... Deux années consécutives en une vie, voici longtemps que ça n'est pas survenu !

- L'oncle de Flagey a lui aussi réalisé de bonnes opérations.



Givre

- Faudra qu'j'aïlle le voir, un d'ces jours.
 - Rien ne t'en empêche en cette période de répit. Il te rendra sans doute compte de l'avancée des nouvelles plantations que nous lui avons aidées à élaborer sur la Côte d'Orcevaux, voici dix ans... Et, si tu le désires, tu pourras les apercevoir sans braver l'interdiction puisqu'elles longent la route royale.
 - T'as pt'êre raison... Mais, j'ose te l'avouer... J'ai hâte de vendanger... Çà m'tient là, dans l'estomac et plus j'y pense et plus l'envie monte... T'as ben réparé la vieille ballongue ?
 - Pour sûr, elle s'ra pas de trop... L'oncle Etienne a remplacé les douves brisées par des neuves.
 - Si l'temps s'maintient comme ce jourd'hui, c'est ben des suées qui nous attendent au Champ Monsieur.
 - Çà en vaudra le coup... Fasse que le ciel continue à manifester sa clémence !

INFORMATIONS

Le chèque emploi service

Le chèque emploi service est un mode de paiement qui permet de rémunérer une personne pour la travail qu'elle effectue dans votre résidence principale ou secondaire.

Qui peut en bénéficier ?

Toute personne accomplissant chez vous des tâches à caractère familial ou domestique comme le soutien scolaire, la garde d'enfants, les travaux ménagers, la garde de personnes malades, l'aide à domicile aux personnes âgées ou handicapées, les petits travaux de jardinage.

En revanche le chèque emploi service ne peut être utilisé pour payer :

- la personne qui vous assiste dans le cadre de votre activité professionnelle
- le salarié qui exécute des travaux ménagers en dehors de votre résidence
- la personne employée pour des travaux de réfection ou d'aménagement de locaux d'habitation, l'installation ou le dépannage d'équipements domestiques

Les salariés doivent être employés par des personnes physiques.

Avantages :

- Pour l'employeur une réduction d'impôt
- Pour le salarié il est déclaré et peut donc bénéficier de l'ensemble des droits sociaux.

Les cotisations patronales sont exonérées pour :

- les personnes de 70 ans et plus
- les personnes titulaire de la carte d'invalidité à 80 %
- les personnes ayant un enfant à charge ouvrant droit au complément d'allocation d'éducation spéciale
- les personnes vivants seules
- les bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie

Si vous êtes dans l'une de ces cinq dernières catégories, adressez-vous au :

Centre National de Traitement du Chèque Emploi Service
 3 avenue Emile-Loubet
 42961 SAINT ETIENNE cedex 9

Pour en savoir plus :

Appelez INFO EMPLOI au 0 803 347 347
 Consulter le minitel 3615 EMPLOI
 ou sur internet www.travail.gouv.fr

Relooking
 chez
 les
 vieilles
 peaux !



Je ne suis plus de ce temps. J'suis plus dans le vent !
 Je jouais les rebelles avec une touche intellectuelle. J'me donnais un vernis glycéro-anarchiste.
 Je ne suis plus qu'un râleur anachronique !
 Je voyais le monde d'un oeil noir. La mort de la pensée étouffée sous le tsunami de l'Information. Une dictature molle qui s'emparait des esprits et les soumettait aux folies meurtrières d'une oligarchie financière et politique.
 Comme un mouton qui doute de son berger, je filais par les chemins de traverse.
 J'suis plus qu'une âme en perdition, un cerveau court-circuité par ses neurones en goquette!
 Mais j'ai décidé de me refaire ! Je vais débarbouiller ma conscience et ne garder que la science. Sur la vague du repentir et des mea-culpa, je vais me débarrasser de ma vieille peau.
 Moi aussi, je veux chanter un air nouveau et participer à la Rupture morale et spirituelle qui sera, paraît-il très à la mode en 2007... avant d'être rattrapé par la rupture d'anévrisme...
 Oui, je l'avoue, j'ai vécu sottement à l'ombre de la sécurité sociale et de l'économie de marché qui m'a assuré le quotidien. J'ai consommé et j'ai pollué. J'me suis mis au vert et j'ai prêché l'écologie en voiture diesel. J'ai conseillé la tempérance et la modération en dégustant le Beaujolais Nouveau.
 J'ai critiqué l'Etat, ce gros mammifère gourmand qui nous coupe constamment l'herbe sous le pied tout en m'abreuvant à ses mamelles !
 Mais me voici plein de honte et de remords.
 La fête est finie ! Le monde est prêt à étouffer : 7 milliards d'habitants en 2010 et des foules revancharde, la gueule pleine de dents, qui ne se contenteront plus des miettes du gâteau...
 L'héritage est mité. Nos enfants travailleront plus longtemps, auront des revenus obérés par une marée d'impôts, taxes et contributions visibles et invisibles.
 Peut-être bénéficieront-ils de techniques révolutionnaires pour combattre les cancers et autres affections dégénératives qui les dévoreront ?
 Auront-ils le temps d'éradiquer les ultimes poisons que nous leur aurons légués ? (Vous reprendrez bien une dose de polonium !)
 Auront-ils encore le goût de vivre sous le regard impitoyable de Big Brother : caméras, implants électroniques, écrans, radars et autres voyeurs indésirables ?
 Oui, pendant que les dangers s'accumulaient à l'horizon, j'ai détourné le regard comme le Bien Nourri baisse les yeux en croisant les oubliés du quart monde !
 Mes doutes, mes coups de blues, mes coups de gueule, n'auront-ils été qu'un aimable jeu de société ?
 Je ne suis plus de ce temps ! Demain, les amis de la nature invoqueront la fée nucléaire (Adorer ce que naguère on brûlait) Le pouvoir s'exercera ganté de blanc et de certitudes inattaquables. La normalisation sociale se fera à marche forcée et la pression insidieuse exercée sur le troupeau sera diluée et masquée par le Grand Carnaval du Gouvernement Universel...
 J'ai décidé de me refaire ! De bêler en rythme ! D'être po-si-tif ! De voguer bêatement au fil de l'eau. De croire à quelque miracle démocratique. Et d'expliquer aux nouvelles générations qu'ils devront faire de grands efforts et d'immenses sacrifices pour sauver...
 Oui, pour sauver quoi ? Quelques braises sous la cendre ? Les reliques d'un vieux monde perclus d'arthrose sociale et de peurs inconsidérées ?
 Franchement, ma mutation s'avère difficile et je ne me sens pas de taille à délivrer la terrible vérité. Et vous ?

Déporté du travail

Après un long périple à travers l'Allemagne et le transit au camp de Warsower Strasse, Marcel Séjournant pénétra dans un camp flambant neuf, non loin de Stettin, alors en Poméranie et aujourd'hui en Pologne.

2^{ème} partie : Le camp de la poste de Passwalker Chaussee

L'organisation du camp

Lorsque nous arrivâmes, dans le camp très vaste et bien disposé, des travaux de finition non urgents n'avaient pas encore été effectués. La présence d'une voie ferrée à quelque 500 mètres devait nous apporter un certain nombre de désagréments, comme nous le verrons plus tard. Dans le style de tous les autres camps allemands, notre nouvelle résidence disposait de tous les équipements nécessaires : bureaux, cuisines, lavabos, infirmerie, salles de pause et bien entendu habitations.

Chaque baraque en bois séparée en deux abritait deux fois une dizaine d'hommes disposant de tabourets en bois, d'une table pour quatre, d'une armoire pour deux et de châlits groupés par quatre et aménagés d'une paille dont l'enveloppe était composée de toile de papier.

Les couvertures qui nous étaient remises s'avéraient trop étroites et nous devions les entrecroiser pour être à peu près protégés. Le sac de couchage que j'avais emporté se révélait donc d'une grande utilité, d'autant que dans cette partie de l'Europe les hivers étaient rigoureux.

Toutes les chambrées avaient un responsable appelé "chef de piaule" qui devait placarder sur la porte d'entrée la liste des gens de corvée notamment de charbon représenté par une briquette et une pelletée de poussières d'antracite pour la nuit. Pour la soupe, nous faisons la queue devant les fenêtres des cuisines, dehors par tous les temps. Chaque jour des Ukrainiennes ve-



Le camp de Pasewalker Chaussée

naient d'un autre camp assurer le nettoyage moyennant une retenue sur notre paie mais nous étions ainsi au propre et sans aucune vermine.

Le Lagerführer Bharr, ancien officier réformé pour blessure grave, la cinquantaine, les tempes grisonnantes et une mouche sous le nez, ressemblait étrangement à Hitler. Il faisait régner une discipline de fer, dans laquelle le souci d'hygiène entraînait pour une part importante et poussait de violentes colères où le hurlement s'adressait bien souvent au personnel allemand, voire à la police quand ceux qui dépendaient de lui étaient incriminés. Nous constatâmes rapidement qu'il était juste. Plus tard, il tira des griffes de la Gestapo plus d'un Français avec lesquels il entretenait des rapports courtois (dont mon ami Pascal accusé à tort de vol de vêtement). Tous les matins, il entretenait une revue de casernement en compagnie de l'interprète Gaston Laurain et gare à celui qui avait son "lit" mal fait ou qui avait laissé traîner quelque chose. La punition se transformait en deux marks d'amende.



Travailleurs à la construction du nouveau camp de Pasewalker Chaussee

Outre les gars du garage qui devaient gagner leur lieu de travail situé en ville soit à pied, soit en tramway, une dizaine de Français travaillaient aux bureaux, à l'entretien et à l'organisation du camp. Celui-ci ne disposait d'aucun abri anti-aérien et Herr Bharr nous accorda volontiers la permission d'en construire un en détachant des équipes de nuit donc libres la journée aidées de quelques uns d'entre nous. Des tranchées protégées de traverses et recouvertes de la terre prélevée furent creusées derrière les baraquements. Elles n'assuraient pas une vraie sécurité mais cela valait mieux que rien du tout.



Stettin : L'Hôtel de Ville

Jusque là, Stettin n'avait subi aucun bombardement mais le port sur l'Oder, l'Oderwerk qui assurait la réparation des bateaux de guerre et des sous-marins, l'usine d'essence synthétique de Politz (où oeuvraient des déportés) dont la voie ferrée longeait notre camp et l'installation de la base de V1 à Penemunde à 25 kilomètres nous laissaient à penser que cela ne saurait

tarder... Croisant des colonnes de commandos et malgré la surveillance méticuleuse de ceux-ci, nous avons pu apprendre l'affectation de ces deux derniers lieux...

Depuis quelques jours, les alertes se succédaient par des reconnaissances aériennes de jour...

A quand le grand boum ?

Bonheurs et malheurs au camp

En rentrant de l'atelier un soir, je surpris un gars du bureau en train de peindre des lettres en blanc sur la porte d'une baraque... Comme il s'appliquait !... Je me mis à le chambrer

- Tu te fous de moi, Marcel ! Eh bien, je voudrais bien t'y voir !

- Tu vois bien que ta barbouille est trop épaisse... Passe moi ton pinceau, on va voir si je sais encore...

Je dessinai deux lettres.

- Dis donc, tu as pratiqué le métier (j'avais souvent secondé mon père, plâtrier-peintre). C'est bon à savoir... Demain matin, tu te pointes au bureau. On va arranger

ça avec Bharr.

Que n'avais-je pas fait là ! Le lendemain, je me présentai à l'endroit convenu où le Lagerführer me posa diverses questions par l'intermédiaire de Gaston... Me voici enrôlé comme peintre... Et le garage ?... Le chef de camp me fit comprendre qu'il avait le bras assez long et qu'il me réintégrerait. Je troquai donc la clef pour le pinceau et pour une semaine de planque que je ne regretterai pas. Ainsi, je réalisai la pancarte d'entrée du camp : "Lager Reichspost" et fis la connaissance d'un véritable copain en la personne de Paul Ménétrier de Dijon, secré-

re au bureau. A plusieurs reprises, je reçus la visite de Bharr qui me procura un flacon d'essence de térébenthine et me félicita :

- Séjournant (avec un fort accent), tu as bien travaillé, arrête pour aujourd'hui.

Un jour, un des plus heureux de ma vie, je reçus enfin deux lettres, l'une de ma mère et l'autre de celle qui devait devenir mon épouse. Toutes deux me rassuraient mais, à leurs mots, je sentais l'inquiétude qui devait les tenter et que, d'aussi loin, je partageais... Je devais être ensuite dix-huit mois sans nouvelles... En ce qui nous concernait, nous avions droit à trois missives par mois après examen par la censure et tampon. Par une combine, je savais que mes envois arrivaient à destination. Mon copain André Bouvret de Saint-Dizier, bien fait de sa personne, travaillait au triage avec des femmes auprès desquelles il obtenait un grand succès. Il m'était donc facile d'obtenir le tampon nécessaire... Pauvre Dédé qui nous rendit bien des services! Un matin, je lui apportai un pli...

- Pas de problème, Marcel, je te le passe ce matin... Je vais me faire porter malade, histoire de gagner la matinée et de me soulager d'un immense cafard.

En rentrant au camp à pied, le secteur dans lequel il se trouvait fut bombardé et il fut tué sous une voûte d'entrée sous laquelle il s'était réfugié. Un autre Haut-Marnais, ô combien sympathique, l'adjudant Colinot (des environs de Bourbonnelles-Bains), Bharr et les Français du bureau trouvèrent



Voilà le courrier de France enfin...

rent un prêtre catholique et organisèrent les obsèques. Le cercueil couvert d'un drapeau tricolore chargé dans un camion de l'armée allemande prit la direction du cimetière où deux soldats en tenue attendaient, dissimulés, pour retenir la fosse commune. Après une courte prière et la bénédiction du corps, Herr Bharr, jusque là discrètement en retrait, se recueillit et, claquant les talons, fit le salut hitlérien... Que d'émotions et de tristesse mais aussi de désarroi dans ce méli-mélo franco-allemand au demeurant choquant !... Au mérite de notre chef de camp encore, l'obtention d'un congé spécial de la Poste pour assister à l'inhumation... Nous repartîmes au boulot, le cœur gros, pensant bien à notre ami et aussi à Colinot chargé d'avertir la pauvre famille du décédé. Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, nous apprîmes que Marcel Changey de Coiffy était en prison, pour soit-disant coup de poing à un chef (il demeura à Golnow jusqu'à la fin de la guerre).



Travailleurs à la construction du nouveau camp de Pasewalker Chaussee

La destruction de Passwalker Chaussee

Les alertes de jour et de nuit ne cessaient plus... Qu'il était pénible de se lever dans le noir, d'entendre les hurlements des sirènes qui nous glaçaient le sang et d'attendre, dans un froid "poméranien" la fin de l'alarme avec de maigres couvertures sur le dos ! Bien entendu, interdiction de toute lampe et de toute cigarette pour celui qui en possédait !

Le 6 janvier 1944, à environ 1 heure, nos équipes de nuit étaient encore au travail tandis que nous dormions bien tranquillement. Soudain, les sirènes se mirent en branle, nous réveillant brusquement et nous incitant à nous habiller rapidement. Déjà, nous entendions le ronflement sourd des avions tandis que les projecteurs de la DCA balayaient le ciel et les canons commençaient à tirer sur les "marqueurs" qui lâchaient leurs fusées éclairantes dans le but de baliser le secteur de bombardement. Pas de doute, cette fois c'était pour nous!... Comme pris de folie, nous courions dans les baraques pour ramasser nos habits, nos valises et nos objets personnels ainsi que ceux des copains absents... Vite, vite, les forteresses volantes arrivaient dans un bruit de tonnerre, le ciel se couvrait de feu, quelques gros projectiles tombaient à proximité du camp. J'avais réussi à sauver les malles de mon ami Pascal mais avais abandonné une de mes valises et mon sac de couchage, je voulais retourner le chercher, empêché en cela par mes camarades.

Dans l'abri, un vacarme assourdissant, comme un orage de grêle entrecoupé de bombes qui chutaient à quelques pas, nous emplissait les oreilles alors que la terre commençait à nous tomber dessus et que le sol vibrait... Notre tranchée allait-elle tenir?... Un camarade gagné par la peur se mit à trembler et nous tentâmes vainement de le consoler... Un chef d'équipe, un prisonnier, me tendit une pelle et m'invita à le suivre à la sortie



Stettin : la rivière Oder



DEFAGA réquisitionné par la Direction de la Poste

de notre abri en partie en feu et en partie éboulé. Nous essayâmes de déblayer et de consolider... Pour combien de temps?... J'étais fermement décidé à sortir pour ne pas me trouver enterré vivant... La fumée envahissait notre réduit, nous n'y voyions plus à deux mètres et une odeur irrespirable prenait aux narines... Peu à peu, tout se calma dans les environs immédiats alors que nous percevions encore les projectiles sur Stettin. Je quittai notre cachette, bientôt suivi par les autres...

Le camp n'existait plus !... Il n'était plus qu'un immense brasier qui finissait de se consumer... Seule la cheminée de briques des cuisines émergeait telle un spectre au milieu de la désolation... A l'inspection des décombres, nous reconnûmes des gros casiers en tôle alvéolée qui avait contenu du magnésium... Un quart d'heure avait suffi à réduire le Lager de la Reichspost en cendres.

"Au jus, les gars !" Comme par miracle, les grosses marmites pleines du fameux "bouillon d'écorce" chauffées à blanc avaient tenu et nous nous réconfortâmes de ce li-

quide brûlant servi dans les restes de gamelles que nous avions pu récupérer. Par terre se trouvait un tas d'oignons à demi calcinés. J'en mangeai un pour étancher ma faim... Quel drôle de repas !...

Les hommes qui travaillaient de nuit arrivèrent, nous remercièrent d'avoir sauvé leurs effets (ou du moins une partie) et ouvrirent des yeux béats devant le spectacle. Ils nous rapportèrent ce qu'ils avaient subi et nous informèrent de la destruction aux trois quarts du centre-ville. Les grands immeubles dont celui qui assurait la direction de la Reichspost n'étaient plus que des amas de ruines où se faufilaient les pompiers...

Que faire ? Nous attendions vainement les ordres, rôdant dans les décombres comme des âmes en peine. Malgré les restes de brasier, nous avions froid... Enfin, un camion nous embarqua pour une nouvelle destination : Pomerensdorf.

Témoignage
de Marcel Séjournant
recueilli par Gilles Goiset

Le Ménigeoscope

Journaux, livres et revues

80% d'encre végétale,
50% de papier recyclé blanchi sans chlore,
50% de papier éco-certifié FSC :
pas de doute, **ECHO NATURE** mérite le label de revue écologique et le ramage vaut le plumage : des dossiers, des pages pratiques, une interview de l'inoxydable Corinne LEPAGE, un carnet d'adresses malignes pour parvenir petit à petit à l'éco-sainteté.
A lire l'opinion de Michel SAGE sur la conférence internationale de Nairobi consacrée au climat où l'on apprend que les 6000 délégués de 180 pays ont brassé... du vent et que des pays signataires du protocole de Kyoto tels le Canada ou l'Espagne font moins bien en matière de rejets que les Etats-Unis qui, pourtant, ont refusé de s'engager !!!



Cultures Contemporaines est un mensuel qui se consacre à la promotion de la diversité culturelle et à la tolérance entre les civilisations. Du sommaire très riche, retenons l'hommage rendu au roi BEHANZIN, mythe de la résistance africaine à la colonisation, le coup de projecteur dédié au crooner slave STAN RUDNITZ (au physique d'Apollon !!) et un entretien avec MÔGUY, célèbre artiste-peintre, auteur du roman "l'orteil de mon père" qui traite de l'inceste avec cette phrase qui laisse à penser :
"On ne peut pas mesurer la perversité des hommes..."

C.Q.F.D (traduisez Ce Qu'il Faut Détruire) est le mensuel des précaires qui mord et qui tient (sic). Dans ce numéro 40, **Total Rural** est un gros dossier consacré à l'agriculture bourré d'informations étonnantes. L'article LIMAGRAIN veille au grain vaut son pesant de semences... hybrides.
Dans la rubrique fricologie, vous apprendrez avec effroi comment l'Aide Publique au Développement destinée à soutenir les pays pauvres (8 milliards d'euros en 2005) a contribué à mettre au pouvoir et à maintenir sur leur trône les pires dictateurs notamment en Afrique !

Presse Actualité (N° 2) est l'exemple rarissime d'un journal bimestriel de 20 pages qui ne traite que d'un seul sujet (texte et photos). Ici, la vraie histoire d'un gentleman : Philippe Noiret. Quel grand acteur aura la politesse de trépasser dans les semaines qui viennent pour assurer le contenu du numéro 3 ?

Le froid, la faim, la solitude extrême furent les fidèles compagnons de Sylvain TESSON qui, pendant huit mois a refait le voyage de la Sibérie au Golfe du Bengale qu'effectuaient naguère les évadés du Goulag. A travers le récit épique de son aventure retracée dans **L'AXE du LOUP**, vous apprendrez que la pire ennemie de la Russie actuelle, c'est... la Vodka (Ah ! Cette arrivée dans un obscur village russe où tout le monde (hommes et femmes) était soulé à l'occasion de la fête... de l'eau !)

Les dernières phrases du récit sont magnifiques : "*l'évadé politique est nécessaire à l'Histoire. Il prouve qu'aucun barbelé n'est infranchissable, qu'il y a toujours une faille dans le rempart, qu'aucun bourreau n'est sûr de retrouver son prisonnier à l'aube...*"
=>Sylvain Tesson : L'Axe du Loup chez Robert Laffont .

Géométries sacrées de Stéphane Cardinaux aux éditions Trajectoire.
Menhirs, dolmens et autres mégalithes, villas gallo-romaines et temples égyptiens, églises et cathédrales ont été érigés selon des critères géométriques précis. Leur emplacement sublime les forces telluriques et ces marqueurs de territoire émettent eux-mêmes des énergies subtiles. Fréquentez ces lieux sacrés, mettez-vous en résonance avec leurs harmoniques, découvrez ce monde vibratoire fabuleux et vous bâtirez vous-même votre propre temple intérieur.
Un livre essentiel !

Michel Gousset

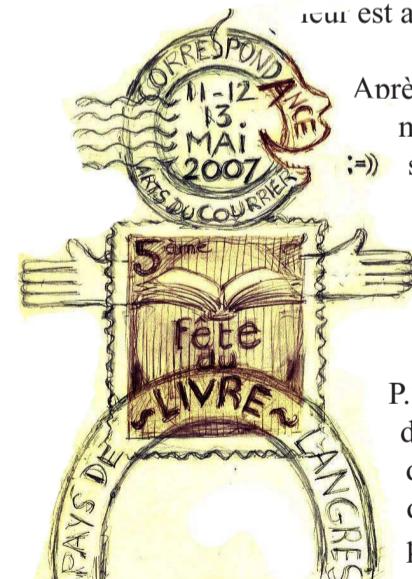
En toutes lettres

Très cher nouvel habitant

C'est avec un plaisir non dissimulé que je viens te souhaiter la bienvenue dans ce merveilleux territoire que l'on appelle Pays de Langres.
Je te soupçonne d'avoir beaucoup de questions en tête, dont la principale est : comment va se passer l'hiver ? Il faut que tu saches que les habitants de ce pays sont des surHommes, des êtres exceptionnels dotés de pouvoirs magiques leur permettant de supporter cette saison si rigoureuse. Cette première année sera donc pour toi une année test pendant laquelle tu devras faire tes preuves. C'est pourquoi, je te conseille d'aller effectuer tous les mois un bilan de santé complet. Nos médecins possèdent un agrément spécial permettant de suivre l'adaptation du corps à ce nouveau milieu.

Par ailleurs, des milliers de tonnes de neiges recouvrent nos paysages et ne nous permettent pas d'avoir une activité professionnelle suivi pendant plusieurs mois. Des fées des neiges viennent alors nous apporter des victuailles pour nous alimenter et du bois pour nous chauffer. Si tu es sympathique, elles peuvent même faire la vaisselle et laver les sols.
Afin que les enfants n'accusent pas un retard trop important dans leur scolarité, des nains passent quotidiennement dans chaque foyer pour enseigner. Grâce à une subvention spécifique de l'Europe nous avons même réussi à avoir des cours optionnels de construction de bonhommes de neige géants. Nous avons été seconds il y a trois ans au concours international de bonhommes de neige monumentaux qui réunissait la Sibérie, l'Alaska et le Groenland.

Au printemps, un comité se rassemble pour récompenser les nouveaux habitants qui ont échappé à la dure loi du froid. Le grand prix de la Haute Qualité de Survie, passeport indispensable pour rester une année supplémentaire, leur est alors décerner.



Après ces quelques recommandations d'usages, je te souhaite donc longue vie chez nous et plein de bonheur.
Amicalement,
Sonia

P.S. Seul les êtres biodégradables sont acceptés afin de d'assurer une continuité dans la qualité de vie du pays

VIVRE ICI
vous invite à expérimenter
LA LETTRE OUVERTE !

Cette rubrique est mise en place dans le cadre de la Fête du Livre en Pays de Langres 2007 sur le thème de la Correspondance.



CANAL DE LA MARNE A LA SAONE
ECLUSE N°13 DE BISE L'ASSAUT
PIÉPAPE - 2:3 | CROIX ROUGE - 1:0

la niche
↓

le bal
↓



La programmation des concerts par le Chien à Plumes va devoir, pour maintenir un prix des places accessible à toutes les bourses, faire preuve de flair et dénicher les talents avant que leur consécration nationale ou internationale ne les rende hors d'atteinte. C'est pourquoi, la confiance du public va être importante: venir à un concert sans connaître forcément préalablement le groupe permettra de découvrir des musiciens choisis pour leur talent et leur originalité plus que pour leur notoriété, qui feront le chemin pour venir dans ce petit bal à deux pas de chez vous, et qui seront peut-être les stars de demain.

Légalisons le rural !!!

Dans l'esprit de nos contemporains, formaté et nourri par les médias (surtout la télé), la campagne semble être devenue un simple décor pour vacances vertes, un site de résidences secondaires, un lieu de détente pour citadins.

L'entretien des paysages reste confié aux agriculteurs, population laborieuse au mode de vie archaïque et aux goûts triviaux. Bien que laissés pour compte de la mondialisation, subordonnés aux subventions et désertifiés par la disparition des commerces locaux et des services publics, les ruraux gardent un bon comportement citoyen et ne sombrent ni dans les émeutes ni dans la désobéissance civile (l'effet du bon air, sans doute!).

Dans le domaine culturel aussi, la fracture entre ville et campagne est très flagrante. Sans l'activité volontaire de quelques associations, l'accès à la création actuelle de toute forme artistique serait inenvisageable. Non exemptés des taxes en tous genres de l'état et de la région, les habitants des zones rurales peuvent pourtant rarement profiter d'un retour en matière de manifestations culturelles organisées avec l'argent public. Au delà des rond-points fleuris, les institutions se font tirer l'oreille pour donner du beau, du grand et du nouveau aux campagnards.

D'ailleurs les événements artistiques dans un milieu rural mériteraient-ils le regard des medias?: Ils n'ont pas le caractère mondain et l'allure sophistiquée des élites citadines. Pas de jet-set, pas de VIP, ça n'est pas faux, et alors ? Demandez aux artistes ce qu'ils espèrent du public: qu'il vienne nombreux, curieux et ouvert, heureux de partager un moment de musique, de paroles ou d'images;

Toute chose qu'on trouve dans nos campagnes. (CF festival et Tint'amars)



Langres
Villegusien
La Niche
Dommarien
Prauthoy
N74
Dijon

Au moment où la France va s'apercevoir de l'actualité du concept de développement durable, elle va pouvoir prendre conscience que la majeure partie de son territoire, étant rurale n'a pas encore renoncé complètement à ce vieux principe et baigne encore dans cette saine mentalité .

Pour la vie culturelle , la campagne peut même donner l'exemple en maintenant ses habitudes de simplicité des moyens, de mixité sociale et générationnelle et de convivialité, tout en les ouvrant à des horizons artistiques plus nombreux et éclectiques.

L'ouverture de la Niche du Chien à Plumes participe à ce choix de vitalité du terroir; En reprenant sous une forme nouvelle un bal monté ayant appartenu à la famille RICHARD, il redonne une nouvelle vie à cette tradition ; Nombreux sont les gens du coin qui ont dansé sur le plancher du Sirius ou du Mercure, ils pourront encore y guincher. Le Mercure a confié les plumes de son casque ailé au Chien qui va partager l'animation de ce nouveau lieu de vie avec les associations locales qui le souhaiteront (Résurgences pour le théâtre, Arts Vivants 52 pour la danse et la création musicale, Tint'amars pour les spectacles, Rock & the rock, la Montagne etc..) Les amoureux du muzette, fans de marionnettes et accros de jeux vidéos ou de teknodance ne seront pas oubliés: Tous les week-ends, la Niche sera ouverte et il s'y passera quelque chose. Et les citadins en vacances et les touristes y seront les bienvenus ...

Le sud-haut-marnais peut devenir novateur sans perdre son identité, être fier d'être lui-même sans être arrogant:

la vraie vie, quoi!

La Sibylle de Villegus





foire de musiques

Le 16 février, le Chien à Plumes ouvrira les portes de la Niche: le nouveau lieu de vie culturelle du sud haut-marnais rural. Basé au bord du canal avec sa maison éclusière et son ancien bal monté, le site de la Niche, dans ce cadre bucolique et marinier, mixera ambiance conviviale, curiosité artistique et mélange des genres. A contre-courant de la désertification des campagnes, il proposera aux jeunes de un à cent-un ans de s'y retrouver chaque week-end, conjuguant les 26 dates annuelles de programmation de musiques actuelles du Chien avec celles d'autres associations locales la diffusion de spectacles jeune public, des dimanche guinguette, des soirées cabaret, théâtre, vidéo, etc... Situé à 20 km au sud de Langres, à 40 km de Dijon, ce «petit bal perdu» sera un lieu de rencontres entre citadins et ruraux, jeunes et anciens, artistes et public.

Big Ouverture de la Niche

vendredi 16 février :
Free's B + Skaraboss
+ Sales Timbanques
3 euros



Il sera également tourné vers la création avec son local de répétition et ses projets de résidence. Ce joli coin de musiques a demandé plus de 10 ans de travail à l'association le Chien à Plumes et à la mairie du village de Dommarien pour convaincre les institutions, trouver tous les soutiens financiers de ce projet multi-publics, et mener à bien ce projet ce qui ne fait qu'ajouter au charme de ses 375 places... Connu surtout pour son célèbre Festival en août au bord du lac de Villegusien et son Tremplin de découvertes de juillet (maintenant transféré à la Niche), notre Chien à Plumes s'inscrit désormais dans le rythme hebdomadaire des sorties festives « à ne pas manquer » Animée avec chaleur et humour par quelques permanents concentrés et une pléiade de joyeux bénévoles, La Niche va secouer les puces aux clichés sur la campagne et gagner tous les coeurs.

samedi 17 février :
Rona Hartner + Eleazar + Emcity
5 euros

dimanche 18 février:
Jazz + Folk + guinguette
Gratuit

suite de la page 6

Remédier aux problèmes

Malgré les nombreuses études réalisées, la mise en place d'un suivi scientifique semble indispensable afin d'apporter des mesures fiables et confirmer ces constats. En outre des mesures préventives et curatives peuvent être envisagées mais nécessitent des moyens financiers conséquents voir une complète réorientation des pratiques locales.

- Il faut repenser et mettre en place un système d'assainissement dans les communes s'appuyant sur des techniques plus récentes et moins coûteuses, par phytoépuration notam-

ment (filtres à roseaux),
- il faut considérer une gestion globalisée des surfaces agricoles, notamment par un plan d'épandage mais surtout en favorisant un agriculture durable qui prenne en compte la pérennité des sols, la préservation de la diversité biologique des espèces sauvages et cultivées tout en préservant sa fonction sociale et économique,
- enfin, des actions de curage des sédiments du lac semblent nécessaires mais restent difficiles à mettre en œuvre.

Se mettre autour de la table et travailler autour de nouveaux outils de gestion

Ce travail fait ressortir fortement l'intérêt qu'il y a à peaufiner l'état des lieux, à mobiliser les acteurs, à mettre autour de la table les différents protagonistes de la gestion de l'eau et à trouver une démarche commune, si possible contractuelle (Contrat de rivière, SAGE... ?) pour avancer sur cette problématique très actuelle de la gestion l'eau. Cette démarche doit être relayée maintenant par le Pays dans le cadre de la Charte d'environnement du Pays de Langres. Une initiative locale, qui si elle se révèle pertinente, pourra être ensuite transférée sur les autres bassins versants des 3 autres réservoirs du Pays de Langres.

Enfin, au-delà de cette gestion patrimoniale concertée, rappelons qu'il est toujours possible à chacun d'entre nous, tous les jours d'avoir une attention pour l'eau au travers de petits gestes quotidiens et en interrogeant notre mode de vie et ses petites dérives (choix des produits d'entretien et sanitaires, abandon des désherbants et autres produits chimiques au jardin, plantation de haies, contrôle du bon fonctionnement des fosses septiques, réduction de la consommation d'eau...) les petites gouttes faisant tôt ou tard des rivières, c'est bien connu !
Affaire à suivre.

Jean-Yves Goustiaux
Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive



Le DDT, est interdit depuis trois décennies.

Mais, le Moustique e profité et aurait proli. mettant en danger de , des millions de personnes.

Dans un grand élan d'humanisme, les Etats-Unis ont dégagé 1,2 milliards de dollars pour... traiter le problème, grâce, notamment, à la pulvérisation d'insecticide rémanent dans les maisons et principalement... du DDT !

Il est vrai que maintenant le concept de "dommages collatéraux" est parfaitement intégré....

Michel Gousset

L'association La Montagne

tiendra son

Assemblée

Générale

salle des fêtes de

Saint-Loup/Aujon

mardi 13 mars 18h

Vous y êtes

cordialement invités

de la Montagne



Communautés de communes de la Vingeanne et des 4 Vallées

Pour les jeunes de 12 à 17 ans

séjour à Serraval en Savoie : ski de descente
du lundi 26 février au dimanche 4 mars

au programme : découverte du ski de descente par groupes de niveau jeux de neige, sortie raquettes, soirée patinoire à La Clusaz, soirée spectacle et danse

séjour à Serraval en Savoie : surf
du lundi 26 février au dimanche 4 mars

au programme : découverte du surf (ce séjour s'adresse aussi aux initiés) jeux de neige, sortie raquettes, soirée patinoire à La Clusaz, soirée spectacle et danse

Pour les jeunes de 7 à 11 ans

séjour à Fresse sur Moselle dans les Vosges
du lundi 5 au vendredi 9 mars

au programme : découverte du ski de descente et du ski d'efond sur les pistes de l'Ermitage Saint-Joseph, après-midi patinoire, soirée spectacle et jeux

Séjour ski en famille

samedi 3 et dimanche 4 mars
organisé par le service jeunesse de la ville de Langres

Projets soutenus par
le Ministère de la Jeunesse et des Sports,
les communautés de communes de la Vingeanne et des 4 vallées,
la Caisse d'Allocations Familiales
et le Conseil Général de la Haute-Marne

Association La Montagne
Bâtiment accueil périscolaire - 52 250 LONGEAU
tél. fax : 03 25 87 16 72 journal.vivre-ici@wanadoo.fr
Lionel Blanchot, directeur : 06 76 85 26 16

Vivre Ici Le journal de La Montagne

(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 €
Le numéro : 2 €
N°C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
d'un an (4 n^{os} au prix de 8 €)
ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 €) à partir du N°78

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + port)**

Titre :

* **Commande un ouvrage "Le chemin du bois" (20 € + port)**

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro de Vivre Ici sortira en avril

Envoyez textes, articles, photos, dessins,
avant le 20 mars

à **Jocelyne Pagani**
52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école d'Auberive
ce.0520958J@ac-reims.fr